

OBJETIF TOULON

PROVENCE MÉDITERRANÉE

MAGAZINE D'INFORMATION SUR L'ACTUALITÉ DE LA MÉTROPOLE TPM

UNE MÉTROPOLE EN PLEINE RENAISSANCE

Côté mer...

UNE RADE EN
EFFERVESCENCE

Entre terre et mer...

AUTOUR DES GARES :
LES AMBITIONS
TERTIAIRES DE
TOULON

Côté terre...

LA MÉTROPOLE
MISE SUR UNE
STRATÉGIE
MULTIMODALE

Côté culture et enseignement supérieur

UN PARTENARIAT
INNOVANT

INTERVIEW

« Toulon Provence
Méditerranée n'a rien
à envier à ses voisines »

Hubert Falco,
président de Toulon Provence
Méditerranée

MÉTROPOLE TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE

www.metropoleTPM.fr    @metropoleTPM

« Et si votre entreprise changeait de décor ? »



Pôle Économie

Hôtel de la Métropole - 107, boulevard Henri Fabre - CS 30536 - 83041 Toulon Cedex 9 - Tél. +33 (0)4 94 93 83 63 - dev.eco@metropoletpm.fr

SAMUEL BENDEKS
DIRECTEUR DE
LA PUBLICATION ET
RÉDACTEUR EN CHEF



© Antonia Torres

Renaissance

C'est à un réel renouveau auquel on assiste sur le territoire toulonnais. Après des années difficiles, la ville et la métropole ont dû et ont su rebondir. Hubert Falco a commencé à faire bouger les lignes dès son arrivée aux manettes, en 2001. Et physiquement, cela se voit. La rénovation du centre ancien de Toulon, très symbolique, n'est pas encore achevée mais donne à voir le long et minutieux travail mené immeuble par immeuble, rue par rue, pour redynamiser la ville et améliorer le quotidien des habitants.

L'aménagement du quartier des gares et la reconversion de l'ancien hôpital Chalucet en un quartier de la créativité et de la connaissance viendront apporter encore un nouvel élan et ramener les étudiants en centre-ville.

L'ancien secrétaire d'Etat à l'aménagement du territoire a certainement tiré parti de son expérience ministérielle pour mobiliser les bons leviers et solliciter les acteurs adéquats, comme l'Agence nationale pour la rénovation urbaine. Aujourd'hui, la communauté d'agglomération devenue métropole compte dans le paysage.

Naturellement tournée vers la mer, Toulon Provence Méditerranée valorise en particulier ses filières d'excellence autour du maritime... Les lignes ont bougé. ●



© François Bogaert/Marine nationale/Défense



© Olivier Pastor TPM



© Olivier Pastor TPM

SOMMAIRE

Toulon Provence Méditerranée dévoile ses atouts **16**

Entretien avec **Hubert Falco**,
président de Toulon Provence Méditerranée **18**

Côté mer...

Une rade en effervescence **22**

Interview de **Charles-Henri Leulier de La Faverie du Ché**, vice-amiral d'escadre, commandant en chef pour la Méditerranée et préfet maritime de la Méditerranée **23**

Le yachting, propulseur de filière et de ressources **26**

Le Parc d'activités marines de Saint-Mandrier : un écrin abrité et sécurisé pour l'économie de la plaisance **28**

Ports de Toulon : Corsica Ferries et U.N. Ro-Ro à la barre **32**

Le tourisme, secteur majeur de l'économie de TPM **34**

Les sports et activités nautiques : un marqueur fort de TPM **39**

Entre terre et mer...

Un quai croisière de 400 mètres, nouvelle pièce de l'interface ville-port **42**

Autour des gares : les ambitions tertiaires de Toulon **44**

Toulon : la connaissance prend ses quartiers à Chalucet **48**

Interview de **Corinne Vezzoni**, architecte **49**

La Métropole veut faire croître son écosystème numérique **50**

Le Technopôle de La Mer en vitesse de croisière **53**

Interview de **Patrick Baraona**, directeur général du Pôle Mer Méditerranée **54**



© Corinne Vezzoni et associés Architectes - Golem Images

©TPM

Côté terre...

La Métropole mise sur une stratégie multimodale	58
Aéroport Toulon Hyères : le trafic s'envole	62
Rénovation du centre ancien : le cœur de ville renaît	64
Interview de Jérôme Chabert , directeur général de Var Aménagement Développement	65
Question à Christelle Assié , directrice territoriale Alpes-Var-Vaucluse de la Caisse des Dépôts et Consignations	66
La Rue des Arts redynamise le centre ancien	67
Protéger les terres agricoles... mais pas seulement	68

Côté culture et enseignement supérieur

La culture en liberté	71
Les sept pôles culturels capitaux	74
Enseignement supérieur : un partenariat innovant	76

Portfolio. Toulon vue par Virgil Prudhomme	78
---	-----------



Photo de couverture : Golem Images

OBJECTIF TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE DÉCEMBRE 2018

Magazine édité par Eurocom
78, avenue Raymond-Poincaré - 75016 Paris
SAS au capital de 169 024 euros - Tél. : 01 42 22 49 39

Rédaction Objectif Grand Paris :
15, rue de Bellechasse - 75007 Paris - magazine@objectifgrandparis.fr

Directeur de la publication et rédacteur en chef :
Samuel Bendeks - samuel.bendeks@objectifgrandparis.fr

Assistante de direction :
Nadège Quentin - secretariat@objectifgrandparis.fr

Secrétaire de rédaction : Martine Tapiero

Assistante coordinatrice :
Nadine Huriez - nadine.huriez@objectifgrandparis.fr

Rédaction : Magali Tran, William Allaire, Jean-Christophe Barla,
Nathalie Bureau du Colombier et Rémy Mario

Coordination : Magali Tran

Création / maquette : Marc Desmoulin - marc.desmoulin@gmail.com

Rédaction publi-reportages : Sylvie Journaux

Maquette publi-reportages : Valérie Hauptert

Direction des partenariats territoriaux :
Chef de Projet : Marc Choukroun

Relations presse : Grayling France

Impression : Imprimerie de Champagne
Dépôt légal à parution - ISSN : 2269 - 8795
Enregistrement CNIL : 1715414

Objectif Grand Paris - 15, rue de Bellechasse - 75007 Paris

www.objectifgrandparis.fr





OPTI



Jocelyne



LIVRE & NEUTRE & NOUVEAU

Librairie la ...

Café













Holland America Line

NIEUW AMSTERDAM





Toulon Provence Méditerranée dévoile ses atouts

Créée au 1^{er} janvier 2018, la jeune métropole Toulon Provence Méditerranée (TPM) dévoile ses atouts : une économie et une offre d'enseignement supérieur naturellement tournées vers la mer, avec des activités maritimes et navales d'excellence. Autour de Toulon, 1^{er} port militaire de France, 1^{er} port de ferry vers la Corse et 3^e port de croisière, se trouvent des stations balnéaires, des criques, des villages provençaux typiques et des îles à découvrir. Dans le même temps, les projets urbains accompagnent le développement des communes membres et le renouveau de la ville-centre.





- ▶ 12 communes
- ▶ 437 000 habitants
- ▶ 6 pôles de compétitivité
- ▶ 50 000 entreprises
- ▶ 15 000 étudiants
- ▶ 7 équipements culturels majeurs

Avec l'entrée de Toulon Provence Méditerranée dans le cercle restreint des métropoles, le 1^{er} janvier 2018, Hubert Falco, maire de Toulon et président de la métropole, estime que la capitale varoise n'a désormais plus rien à envier à ses voisines marseillaise et niçoise.

PROPOS RECUEILLIS PAR WILLIAM ALLAIRE

« Toulon Provence Méditerranée n'a rien à envier à ses voisines »



© Olivier Pastor TPM

ENTRETIEN AVEC..

HUBERT FALCO,
président de Toulon Provence Méditerranée

Le 1^{er} janvier 2018, l'agglomération Toulon Provence Méditerranée (TPM) a rejoint le cercle restreint des métropoles françaises. Quel premier bilan tirez-vous de cette mutation institutionnelle ?

Et, surtout, quel avenir augure-t-elle ?
Depuis le 1^{er} janvier, effectivement, Toulon Provence Méditerranée est devenue une métropole. C'est une excellente nouvelle qui démontre, s'il en était besoin, que nous n'avons rien à envier à nos voisins d'Aix-Marseille Provence et Nice Côte d'Azur.

Toulon a su saisir cette opportunité pour déployer une stratégie ambitieuse de développement fondée sur ses atouts naturels : ceux d'une métropole à taille humaine, agile, facile à vivre, propre et accueillante, dans un environnement sécurisé par la présence de la Défense nationale, baignée par la mer et le soleil, et où les événements culturels, sportifs et nautiques se succèdent, comme l'America's Cup, le Top 14 de Rugby, le Tour de France à la Voile ou l'accueil de l'Hermione.

Notre identité est bien sûr naturellement tournée vers le naval, le yachting, le tourisme et le numérique. N'oublions pas que notre territoire représente 48 % de l'emploi salarié du Var et concentre 72 % des cadres. Et la quasi-totalité des étudiants. Tout cela nous donne aussi des

obligations vis-à-vis du reste du département pour que le Var dans sa totalité bénéficie de cette dynamique métropolitaine.

Entre Nice et Marseille, le port de Toulon s'est imposé comme une escale de choix sur le littoral méditerranéen français. Désormais dans le giron de TPM, le port va-t-il renforcer ses infrastructures ?

Plus d'1,5 million de passagers empruntent chaque année nos lignes essentiellement vers la Corse. Nous sommes le premier port de desserte de l'île et le troisième port de France pour l'accueil de croisiéristes, avec près de 300 000 passagers. Nos ports sont donc une escale de choix pour les touristes, les voyageurs mais aussi les plaisanciers qui trouvent une filière dédiée au yachting de premier ordre. Alors en lien avec notre concessionnaire,

© Olivier Pastor TPM





« Repenser l'articulation entre les plages du Mourillon et le cœur de Toulon en lançant un grand projet de réaménagement du linéaire qui va du stade Mayol à la Tour Royale avec de nouveaux équipements »

Vue du mont Faron sur la rade de Toulon.

la Chambre de commerce et d'industrie du Var, et notre agence de Développement, TVT Innovation, nous réfléchissons au port de demain, au « Smart Port », pour optimiser encore plus nos espaces et offrir de nouveaux services aux voyageurs mais aussi au fret, concentré sur le port de Brégaillon, à La Seyne-sur-Mer, en intégrant évidemment toujours plus la dimension de développement durable. En parallèle de la rénovation urbaine des centres-villes de La Seyne-sur-Mer et de Toulon, et leur reconquête commerciale, nous allons repenser l'articulation entre les plages du Mourillon et le cœur de Toulon en lançant un grand projet de réaménagement du linéaire qui va du stade Mayol à la Tour Royale avec de nouveaux équipements et, pourquoi pas, des gestes architecturaux forts ! Nous projetons également de construire, grâce aux opportunités foncières apportées

par la Marine, un nouveau quai capable d'accueillir les plus grands paquebots.

Toulon et ses voisins s'inscrivent dans la dynamique d'innovation de la French Tech. Quels sont les atouts du territoire ? Comment les valoriser ?

Le territoire a effectivement été labellisé French Tech en juillet 2016 et Toulon a su créer un réseau de start-up accompagnées le plus souvent dès leur origine par TVT Innovation et structurées dans le réseau 43.117.

Notre réussite tient à cet accompagnement sur-mesure basé sur des réseaux et des partenariats actifs avec couveuses, incubateurs, pôles de compétitivité, business angels, banques et établissements financiers, collectivités territoriales et organismes consulaires en lien avec une communauté d'entrepreneurs, d'enseignants-chercheurs et d'acteurs

économiques. Nous accompagnons aussi les étudiants-entrepreneurs du territoire : TPM est aussi présente dans les plus grands salons internationaux, notamment au CES de Las Vegas et plusieurs de nos start-up sont régulièrement primées dans le monde entier : C2Care, B2B Cosmetics, Cartésiam, Boarding Ring...

Quel est le bilan de la zone franche du cœur de ville ?

Il s'agit incontestablement d'une réussite. Je suis allé chercher ce dispositif en 2006 avec Jean-Louis Borloo, alors ministre en charge de la politique de la ville, car j'étais convaincu qu'il était adapté au centre-ville. Les premiers résultats sont d'ailleurs arrivés très vite et ils ont permis d'enclencher une dynamique commerciale nouvelle avec l'installation ou la mutation de nombreux commerces. Des professions libérales ont aussi saisi cette

>>>

ENTRETIEN

»» opportunité, contribuant à la réhabilitation d'immeubles entiers. En trois ans, l'objectif initialement fixé à cinq ans a été atteint, puisque plus de 1 000 emplois avaient été créés !

L'œuvre de revitalisation du centre-ville se poursuit aussi avec la reconversion de l'ancien hôpital Chalucet. Quels sont les objectifs de ce programme ?

C'est un chantier emblématique à plus de 100 millions d'euros qui associe TPM à la CCI du Var, à la Ville de Toulon et au Conseil départemental du Var pour ouvrir, à la rentrée 2019, des locaux qui

« Nous réfléchissons au port de demain, au "Smart Port", pour optimiser encore plus nos espaces et offrir de nouveaux services aux voyageurs mais aussi au fret »



villa Noailles ©TPM

accueilliront Kedge Business School, l'école d'art et de design de TPM, l'école d'architecture d'intérieur et de design à rayonnement international Camondo, des espaces dédiés à l'innovation, une médiathèque, une pépinière d'entreprises, le tout au milieu d'un jardin paysager du XIX^e siècle qui va retrouver sa splendeur d'origine. TPM, c'est ça : de l'innovation, de l'ambition, de l'agilité et du partenariat, car seul, on avance moins vite qu'à plusieurs !

En 2019, près de 2 000 nouveaux étudiants irrigueront ainsi notre territoire, lui apporteront leur vitalité en répondant aux besoins de nos entreprises.

D'ailleurs, l'enseignement supérieur est une des priorités de la Métropole et cette dynamique est désormais largement reconnue. Nous allons ainsi accueillir des formations délocalisées d'établissements prestigieux en rapport avec nos atouts, autour de la mer, du naval et de la culture.

À côté de ses voisines, Aix, Arles, Avignon ou Marseille, Toulon a longtemps fait figure de parent pauvre sur le plan culturel. Comment changer cette image ?

La culture, depuis l'origine de notre communauté d'agglomération créée en 2003, fait partie de notre ADN. Connaissez-vous beaucoup de métropoles qui consacrent leur troisième budget à ce domaine ? C'est une volonté forte de nos élus car la culture crée du lien et fait tomber bien des barrières !

Notre territoire compte de nombreux équipements culturels de grande qualité. La Fondation Carmignac vient d'ouvrir cet été sur l'île de Porquerolles. Notre musée des Beaux-Arts, en cours de rénovation, accueillera une grande exposition dédiée à Picasso en 2019, sans compter la création d'un musée à Hyères dans les anciens locaux de la Banque de France. Sans oublier les concerts d'été autour du jazz, à Porquerolles ou dans le centre de Toulon, ou de la musique électronique sur les plages du Mourillon... mais aussi la Villa Noailles ou le festival d'architecture intérieure de Toulon. Bref, Toulon est bien l'égale de ses voisines ! ●



© Olivier Pastor/TPM

Côté mer...

AVEC 200 KILOMÈTRES DE CÔTES (EN COMPTANT CELLES DES ÎLES D'OR), TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE EST NATURELLEMENT TOURNÉE VERS LA MER. SON DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE SE STRUCTURE AUTOUR DE LA MARINE, DU TRANSPORT MARITIME, DU YACHTING OU ENCORE DES ACTIVITÉS NAUTIQUES.

Une rade en effervescence

Après des années 1990 douloureuses sur les plans politique et économique, Toulon a su renaître. Aujourd'hui, plus d'inquiétude du lendemain, bien au contraire ! Partout, des projets émergent, transforment l'espace et reconvertissent le territoire sur des activités à forte valeur ajoutée.

La première base marine d'Europe va sécuriser la Méditerranée du futur.

PAR JEAN-CHRISTOPHE BARLA

Toulon n'est plus ce qu'elle était... Elle est beaucoup plus ! Liée à la mer depuis la création en 1555, par édit royal, de l'Amirauté et la décision d'Henri IV d'y fonder un arsenal à partir de la fin du XVI^e siècle, la ville n'a cessé de se fortifier et de croître au gré de l'expansion des activités navales françaises.

Son histoire intime s'ancre dans des épisodes glorieux, comme l'inauguration du canal de Suez en 1869 qui en fait le premier port de guerre de l'Empire, et dans des souvenirs douloureux, lorsque ses installations militaires, à terre et sur mer, sortent dévastées de la Seconde Guerre mondiale. Ce n'est peut-être pas un hasard si le neuro-psychiatre français Boris Cyrulnik a affiné sur ce territoire son concept de résilience, cette capacité psychologique de l'être humain à se relever des traumatismes pour parvenir à se reconstruire. Au début des années 1990, affaires politiques et faits divers finissent par projeter le Front National à la tête de la municipalité en 1995. Toulon se retrouve au ban de la communauté nationale, privée de ressources étatiques et régionales, les entreprises la fuient, comme les grands événements culturels ou sportifs. Les restructurations de la DCN (Direction des Constructions Navales) fragilisent le tissu économique et l'emploi. À l'époque, personne n'imagine qu'elle puisse un jour devenir une étape de la Coupe de l'America, entretenir des yachts sur ses côtes, recevoir des croisiéristes du monde entier ou s'imposer comme une métropole de pointe dans les technologies de la mer. Toulon et sa rade, c'est pourtant tout cela désormais. Une ambition édifiée pas après pas pour restaurer la confiance, redorer son image et se projeter à long terme en se parant d'atouts beaucoup plus variés qu'auparavant...

DÉPAYSEMENT QUOTIDIEN

Toute cette année 2018 l'a encore démontré. En avril, la frégate L'Hermione s'est arrêtée quatre jours à Toulon. En octobre, le plan d'eau a accueilli, deux ans après l'America's Cup, la finale française du GC32 Racing Tour. L'élite mondiale de la voile apprécie ces rendez-vous, le public qui vient en nombre aussi, tous rassurés par la sécurité d'un espace sous le regard de la Marine nationale.

Mais l'on a vu aussi, accostés aux quais du port, des yachts gigantesques immatriculés à George Town (Îles Caïman). Provence-Alpes-Côte d'Azur est la deuxième destination de la flotte mondiale de grande plaisance, après le bassin Floride-Caraïbes. Les navires luxueux ne rechignent plus à un entretien dans les chantiers navals de La Seyne-sur-Mer ou Saint-Mandrier. Dans le transport maritime, Toulon a su aussi se redresser. En 2017, les liaisons par ferry avec la Corse et la Sardaigne avaient séduit

Base navale de Toulon.

Bâtiments participant à un exercice de l'OTAN.



1,5 million de passagers. Gestionnaire des ports de la rade depuis 1924, la CCI du Var s'implique dans un projet européen (Interreg-Marittimo) pour devenir le port d'attache continental français d'un redéploiement de liaisons marchandises et passagers entre la Corse, la Sardaigne et l'île d'Elbe.

SYSTÈMES CYBER-SÉCURISÉS

Tous ces développements sont venus conforter la profonde modernisation du secteur militaire, dans le sillage de la Marine nationale et de Naval Group. La dynamique se confirme, toujours plus duale. Avec les Pôles Mer Méditerranée et Safe, Toulon Var Technologies, la CCI du Var et l'appui de l'État (Direccte) et de la Région (Agence régionale pour l'Innovation et l'Internationalisation), le Technopôle de la Mer présentera, en décembre 2018, les avancées de « System Factory ». Ce cluster sur l'ingénierie des systèmes complexes à vocation civile ou militaire pour la sûreté/sécurité maritime aborde aussi la préservation du littoral et de la mer, un enjeu crucial pour l'attractivité de toute la façade maritime. Le « Sealab Innovation Center », accélérateur de solutions globales cyber-sécurisées de surveillance et de gestion de crise, en constitue une première concrétisation. Et un nouveau pilier pour le leadership de Toulon sur ces domaines ultra sensibles... ●



© François Bogaert/ Marine nationale/ Défense.



© Stéphane Dzioba/ Marine nationale/ Défense.

INTERVIEW

Charles-Henri Leulier de La Faverie du Ché, vice-amiral d'escadre, commandant en chef pour la Méditerranée et préfet maritime de la Méditerranée.

Depuis Henri IV en 1595, puis Richelieu qui, en 1639, veut en faire le « premier établissement militaire en Méditerranée », Toulon voit son destin lié à celui de la Marine. Cumulant plusieurs missions, le vice-amiral d'escadre Charles-Henri Leulier de La Faverie du Ché expose les liens étroits entretenus avec la ville et les enjeux de sécurité et de sûreté auxquels elle doit faire face.

« Nous sommes un moteur bienveillant et intéressé du développement de Toulon »

Vos fonctions vous placent au cœur du présent et de l'avenir de la métropole toulonnaise. Comment s'articulent vos missions ?

J'ai trois casquettes principales, complémentaires et imbriquées, avec un seul état-major mutualisé pour les trois. La première est celle de Commandant des opérations militaires de la zone maritime Méditerranée-Mer Noire. Elle concerne les opérations militaires conduites, par exemple, au large de la Syrie ou lorsque des sous-marins se déploient ou que des navires doivent assurer une présence... Sous la responsabilité du chef d'état-major des armées, je dois apporter tout le soutien et les moyens nécessaires aux bateaux, aux avions... La deuxième est territoriale : je suis l'autorité de la Marine pour Provence-Alpes-Côte d'Azur, Occitanie, Auvergne-Rhône-Alpes et Corse. À Toulon, la base de défense

représente 25 000 personnes dont deux tiers de marins. Toutes les communes membres de TPM sont intégrées dans le territoire de la garnison de Toulon. J'entretiens donc des liens fréquents avec les préfets, les collectivités locales... La troisième est celle de Préfet maritime. Je représente l'État en mer pour coordonner les différentes administrations lorsque des sujets d'ordre public exigent une intervention : sauvetages, trafics, lutte contre les pollutions... Je relève alors du Premier ministre. Sur cette fonction interministérielle par essence, les interactions sont constantes entre terre et mer. À titre d'illustration, dans le contre-terrorisme maritime, en cas d'attaque, la première intervention serait militaire mais ensuite l'organisation dépend du Préfet maritime. Le continuum sécurité-défense est permanent. Basé à Toulon au profit de toute >>>

»» la Méditerranée, je veille à maintenir des relations suivies et permanentes avec TPM, la ville de Toulon, la CCI, l'UPV (Union patronale du Var)...

En contribuant à la sécurité de Toulon, toutes ces activités dynamisent aussi son économie. Cet impact est-il évalué ?

Cette base a été créée par Henri IV parce que la rade était bien protégée du mistral. Toulon a grandi autour de la Marine. C'est, depuis, un investissement considérable de l'État et un écosystème unique en Europe sur le plan militaire. Nous sommes le premier employeur de la Métropole. Nous sommes aussi un incubateur d'entreprises qui travaillent de près ou de loin pour la Défense, comme Naval Group, qui entretient les bateaux.

Les travaux de maintenance du porte-avions Charles de Gaulle représentent 1,3 milliard d'euros, mais il y a aussi les autres bâtiments de la flotte comme les frégates, les pétroliers ravitailleurs... Des sociétés du domaine de défense, telles que Thales, l'industriel CNIM, le groupe ECA ou Alseamar, comme celles implantées à proximité de sites militaires, à l'image d'IMS Shipyard à Saint-Mandrier, bénéficient de la sécurité de la rade ainsi que des compétences locales des anciens de la Marine, qu'ils peuvent embaucher. Avec toutes les PME présentes, le potentiel d'innovation est considérable. Leur proximité avec la Défense facilite leurs besoins d'expérimentations en mer et permet d'identifier des solutions matures... C'est un microcosme industriel qui tourne autour de la

« Par la Marine, Toulon offre à la France une porte naturelle sur les océans : c'est le port de projection de toutes les opérations militaires françaises »



© Lisa Bessodes/Marine nationale/Défense

Marine. Si TPM se développe mal, son attractivité sur les familles de marins en souffrira. Si la Marine va mal, Toulon en pâtira. Chacun a ses intérêts propres mais agit pour l'intérêt général. Pour persister dans ce sens, nous entretenons une bonne connaissance des projets de la ville pour pouvoir éventuellement y contribuer. L'État lui a cédé beaucoup d'espaces : la Tour Royale, ou encore une partie de la presqu'île de Mourillon, qui ont redonné de la visibilité sur la mer aux habitants... Si cette phase de cession est maintenant close, nous restons co-développeurs du territoire : par exemple, le quai des croisières qui nécessite de la place (cession de la

partie nord du Mourillon, hors DGA - Direction générale de l'armement) est un projet commun. Le deuxième chantier est l'extension de Brégaillon : une étude est lancée pour débloquer des espaces et mieux desservir l'hinterland du port. Enfin, début 2019 devrait démarrer le chantier de rénovation de la grande jetée. Les investissements seront partagés entre l'État et les collectivités territoriales. Nous sommes un moteur bienveillant et intéressé du développement de Toulon.

Quels sont les enjeux de sécurité sur la Métropole et comment y contribuez-vous ?

Pour Toulon, nous sommes une garantie de sécurité,





Bassins Vauban,
base navale de Toulon.

© Simon Chesquière @ Marine Nationale

« Nous sommes le premier employeur de la Métropole. Nous sommes aussi un incubateur d'entreprises qui travaillent de près ou de loin pour la Défense »

possédant des moyens auxquels aucune autre ville n'a accès pour intervenir en mer. Afin d'éviter qu'il y ait trop d'accidents maritimes, nous essayons sans cesse d'améliorer les procédures d'alerte et d'intervention en cas d'avarie, d'incendie, de dépannage à bord, de sauvetage des passagers, d'organisation du remorquage... Les Marins Pompiers de Marseille ont développé un module, la Capinav (Capacité nationale de renfort pour les interventions à bord des navires) pour envoyer des équipes sur des bateaux très rapidement. Je coordonne les moyens et unités mis en œuvre. En matière de sauvetage, nous travaillons

beaucoup sur la prévention vis-à-vis des aléas dus à des imprudences commises par des plaisanciers, les scooters des mers qui naviguent trop vite dans la bande réglementée des 300 mètres, les paddles, les plongeurs, les baigneurs, afin d'enseigner ou rappeler les bonnes pratiques... Cette mission implique aussi de sanctionner. Nous travaillons en étroite concertation avec la justice pour établir les sanctions les plus appropriées.

En quoi les attentats du Bataclan ou de Nice ont-ils fait évoluer l'approche de la sûreté ?

Ils exigent que tout le monde fasse bloc, que s'instaure une coopération maximale entre

tous les services, notamment pour décroiser le renseignement par le biais de la gendarmerie maritime. Nous sommes très actifs afin d'agir vite et de manière coordonnée. Nous sommes primo-intervenants en mer. Nous entraînés nos fusiliers marins, nos gendarmes maritimes à ce type d'action. Depuis deux ans, nous n'avons pas cessé d'innover sur nos procédures pour agir vite parce que c'est déterminant face à l'agression. Quand on fait un grand exercice, on joue la phase de la passation des responsabilités de la mer vers la terre, en vue d'avoir des comportements plus mécanisés le jour J... Nous avons aussi beaucoup développé la protection des activités côtières pour les événements se déroulant tout ou partie sur le plan d'eau. Il ne peut pas y avoir de faille dans le système. C'est un travail coûteux en moyens mais pas toujours visible que d'empêcher l'accès des plages aux personnes mal intentionnées. Pour la Coupe de l'America à Toulon, nous avons instauré un dispositif spécifique de protection. Le maire n'avait pas voulu annuler après les attentats de Nice. On ne peut pas capituler face à la menace.

La sécurité a fait l'admiration des organisateurs. Mais c'est une forte pression. Nous négocions avec les collectivités territoriales pour que certains événements ne se déroulent pas simultanément sur la mer parce que la protection serait trop complexe à assurer. Les maires en comprennent bien l'intérêt. La base navale, c'est huit chaufferies nucléaires, le porte-avions... On ne peut prendre aucun risque que ces installations soient agressées. Il est donc indispensable de conserver des moyens pour leur protection.

Vous avez connu Toulon en 1998, vous y êtes revenu en juillet 2016 après 18 ans passés loin de la ville. Quel regard portez-vous aujourd'hui sur son évolution et son devenir ?

Toulon s'est développée de façon impressionnante. Elle affiche un potentiel incroyable parce qu'il y a un projet commun entre la Défense et la Ville. C'est un vrai laboratoire aussi pour les entreprises. Par la Marine, Toulon offre à la France une porte naturelle sur les océans : c'est le port de projection de toutes les opérations militaires françaises. ●

PROPOS RECUEILLIS
PAR JEAN-CHRISTOPHE BARLA

Le yachting, propulseur de filière et de ressources

À Toulon, Ollioules, Saint-Mandrier ou La Seyne-sur-Mer se développent diverses activités d'entretien, de réparation et de rénovation de yachts. Des services en pleine expansion que renforce l'ouverture du nouveau chantier de Monaco Marine.

PAR JEAN-CHRISTOPHE BARLA

« Si l'on m'avait dit, à la fin des années 1990, qu'un jour, je verrai un yacht de 55 mètres dans le port de Toulon, je ne l'aurais jamais cru », avoue Laurent Falaize, président de Riviera Yachting Network (RYN), en regardant avec fierté le luxueux navire amarré face aux bars et restaurants. Née en 2000, l'association fédère en Provence-Alpes-Côte d'Azur une centaine de professionnels du refit, de la maintenance et des services aux yachts. « Après la crise, il y a dix ans, la filière s'est restructurée pour répondre aux besoins de bateaux de plus de 50 mètres, indique-t-il. La tendance à l'augmentation du nombre d'unités et de leur taille va se poursuivre. Avec les nouveaux investissements qui se profilent sur le littoral provençal, nous pourrions répondre à toutes les demandes. Depuis 2000, nous sommes passés de 100 à 600 yachts accueillis et entretenus. Toulon en a recueilli les fruits parce qu'il y a eu une volonté politique, en plus de l'engagement des opérateurs privés. Ce territoire a toujours une belle carte à jouer. » Président de Monaco Marine qui détient huit chantiers sur la Côte d'Azur et la Provence, Michel Ducros vient d'abattre un nouvel atout à La Seyne-sur-Mer, avec un investissement de plus de 20 millions d'euros sur une plateforme de 40 000 mètres carrés dédiée aux navires de 30 à 55 mètres. « Un dossier lancé en 2012 », rappelle l'entrepreneur pour qui « l'excellence vient de la concurrence : nos prestations ne sont pas les moins chères mais nous enregistrons un taux de retour de 80 % de nos clients ».

MÉTIER D'EXPERTS

Si Monaco Marine crée une quarantaine d'emplois, elle devrait en générer une centaine en sous-traitance : mécanique, hydraulique, électronique, propulsion, chaudronnerie, soudage, peinture, levage, menuiserie... Des expertises de proximité qui ne servent pas qu'au yachting, comme le démontre CIMAT Foselev Marine dans la zone de Brégaillon à La Seyne-sur-Mer. Employant 150 personnes, la PME exploite un dock flottant capable de mettre à sec des unités



© JC Barla

Laurent Falaize, président de Riviera Yachting Network, cluster regroupant 90 entreprises spécialisées dans le refit, la réparation-maintenance et les services dédiés aux yachts.

jusqu'à 1 000 tonnes et 50 mètres de long. « Grâce à nos installations et équipements, nous pouvons intervenir à tout moment sur un bateau, mais le yachting représente moins d'un quart des activités de la société », précise Vincent Larroque, directeur commercial Industries & International du groupe Foselev. « Nos prestations dans le domaine militaire restent prédominantes, suivies par la prise en charge de bateaux de commerce. »

Impliquée dans le pôle Mer Méditerranée et le Technopôle de la Mer où elle a positionné, sur 30 000 mètres carrés, plus de 1 200 techniciens et ingénieurs pour la conception et l'intégration de systèmes de mission, l'ex-DCNS devenue Naval Group permet aux TPE/PME d'affiner leur expertise à la fois civile et militaire

qui tire vers le haut tout l'écosystème. « Les entreprises ont su évoluer pour s'adapter aux exigences élevées des clients, déclare Laurent Falaize. RYN a édité des guides de bonnes pratiques sur les enjeux d'hygiène-sécurité-environnement, sur la qualité des relations donneurs d'ordres/sous-traitants. L'effet d'entraînement a permis de conforter l'attractivité du plan d'eau de Toulon, de bâtir un bassin d'emploi à la hauteur, même si des efforts restent à accomplir sur certaines compétences... Le sujet, peu fédérateur au départ, est devenu un vecteur d'image. Si les yachts et leurs équipages se sentent bien, ils reviendront. » ●

1,27
million d'euros

Selon Riviera Yachting Network, le propriétaire d'un yacht de 30 à 40 mètres dépense environ 1,27 million d'euros en moyenne par an et pour un yacht de plus de 80 mètres, 5,61 millions d'euros.



Le Var lance son Think Tank

Dans le cadre du redéploiement stratégique de l'ADT Var Tourisme, le Département est à l'origine du Think Var, le premier Think Tank de prospective touristique et d'attractivité territoriale. Cet outil de réflexion a pour finalité de proposer des réformes innovantes mais également de constituer un Livre blanc qui sera remis au Secrétaire d'État en charge du tourisme.

« Devant un constat d'inadéquation entre les politiques touristiques et les réalités du terrain, j'ai proposé la création de ce Think Tank pour en faire un outil de réflexion et de développement touristique dans le Var et depuis le Var ! L'idée est d'être pragmatique et de proposer des actions concrètes qui répondent aux problématiques du tourisme varois. Face aux mutations auxquelles est confronté le secteur, il est urgent de s'adapter et de trouver des solutions sinon on risque de perdre notre place parmi les leaders touristiques de l'Hexagone », indique **Françoise Dumont**, présidente de Var Tourisme et première vice-présidente du Conseil départemental. Véritable boîte à idées, le Think Var se donne ainsi plusieurs missions :

- créer un cadre stable de prospective permettant autant d'anticiper les changements du monde touristique que de préparer les évolutions sur lesquelles le Var devra être en pointe demain ;
- associer les acteurs du monde touristique et économique à l'ensemble de la chaîne de décision publique et privée pour mettre en réseau l'élaboration des initiatives de demain pour le Var et la France ;
- enfin, se faire l'écho des réflexions et décisions élaborées dans son

cadre afin d'être un réseau animé et moteur de son territoire, force de proposition.

Un partenariat public-privé

La particularité de ce Think Tank est de reposer sur un partenariat public-privé dans le but de participer à la modernisation des rapports entre les entités chargées du développement touristique et les acteurs économiques afin de les rendre plus efficaces et ainsi contribuer à l'émergence d'une nouvelle conception de l'action publique qui s'appuiera davantage sur une vision prospective. Résultat, les 10 membres du bureau exécutif ainsi que la quarantaine de membres du comité directeur sont autant des professionnels du secteur public (ADT VAR, CRT PACA, OIT Provence Méditerranée, CCI Var...) que privé. De même, toutes les filières du tourisme sont représentées afin de pouvoir aborder de multiples problématiques.



« Le tourisme est une filière majeure pour notre département dont les impacts touchent finalement un grand nombre de secteurs de notre économie. Voilà pourquoi notre Think Var regroupe des professionnels de l'hôtellerie, du nautisme, de la viticulture, du BTP, du transport... Au cours de l'année 2019, on se réunira de manière régulière et dans des formats différents. Je ne souhaite pas enfermer notre travail dans des cadres trop contraignants. Nous pourrions être quelques-uns à travailler sur un sujet très précis, comme proposer à l'ensemble des acteurs de l'un des secteurs prioritaires de notre économie de se réunir pour une grande journée de travail. Dans la suite logique de l'action de Var Tourisme, le Think Var sera un espace de travail dans lequel tout le monde peut se retrouver. Nous allons être des facilitateurs, des accompagnateurs. Ce travail nous amènera d'ailleurs à la rédaction d'un Livre blanc qui sera remis dans quelques mois au Secrétaire d'État en charge du tourisme qui appuie notre démarche. Plus que jamais, je crois que les atouts, les énergies des territoires doivent inspirer la politique gouvernementale », explique **Françoise Dumont**.

THINK VAR : UN BUREAU EXÉCUTIF DE 10 PERSONNES

- **Françoise DUMONT**, présidente de Var Tourisme, 1^{re} vice-présidente du Conseil départemental du Var.
- **François DE CANSON**, président du Comité Régional du Tourisme Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, maire de La Londe-les-Maures.
- **Nathalie PEREZ-LEROUX**, Conseillère départementale du Var.
- **Jean-Pierre GIRAN**, président de l'OIT Provence Méditerranée.
- **Laurence CANANZI**, présidente de la Commission Tourisme CCI Var.
- **Michel NORE**, président du Syndicat de l'Hôtellerie de Plein Air.
- **Jean-Pierre GHIRIBELLI**, président de l'Union des Métiers et des Industries de l'Hôtellerie.
- **Laurent FALAIZE**, président du Riviera Yachting Network.
- **Éric PASTORINO**, Maison des Vins des Côtes de Provence.
- **Martine FELIO**, directrice de Var Tourisme.



© L. Bouillon - Marine Nationale

LE PARC D'ACTIVITÉS MARINES DE SAINT-MANDRIER

Un écrin abrité et sécurisé pour l'économie de la plaisance

L'ancienne base aéronavale de Saint-Mandrier, cédée par l'État à Toulon Provence Méditerranée au milieu des années 2000, abrite aujourd'hui une quinzaine de sociétés de la réparation de plaisance dans le sillage de deux grands donneurs d'ordres, IMS Shipyard et Transmétal Industrie. Mais le site dispose encore de réserves pour séduire d'autres entreprises de la filière.

PAR JEAN-CHRISTOPHE BARLA

Aujourd'hui, les silhouettes effilées de yachts géants, sous leur cocon thermo-bâché ou juchées sur un socle métallique, se détachent à l'extrémité des côtes de Saint-Mandrier. Des ouvriers s'affairent, peignent, soudent, lustrent minutieusement un imposant édifice pour le rendre bientôt à son propriétaire aussi brillant que s'il sortait d'un chantier de construction... À quelques dizaines de mètres, un hors-bord fait l'objet de mille soins ; un peu plus loin, une vedette de transport de passagers subit sa révision... Il fut pourtant un temps, avant la Seconde Guerre mondiale, où la base aéronavale de Saint-Mandrier abritait des hydravions puis, à partir des années 1950, les hélicoptères affectés aux bâtiments d'intervention en mer. Mais les restructurations de la Défense ont conduit l'État à abandonner les lieux, non sans perspective d'une reconversion osée mais prometteuse. En 2005, la Marine nationale et Toulon Provence Méditerranée, alors nouvellement créée, ont dessiné un nouveau destin de grande plaisance pour les 62 000 mètres carrés de terre-pleins et 30 000 mètres carrés d'ateliers, de hangars et de bureaux. La transformation a nécessité plusieurs dizaines de millions d'euros d'investissements publics et privés. Elle n'a pas été sans rebondissement, mais sa configuration actuelle et les entreprises qui s'y déploient attestent que l'inspiration fut judicieuse.



© Olivier Pastor TPM

COMPÉTENCES VARIÉES

« Sur nos deux chantiers navals de Saint-Mandrier, IMS 300 et IMS 700, nous traitons de 150 à 200 bateaux par an », assure le dirigeant d'IMS Shipyard, Denis Pellegrino. « La répartition des tâches s'opère en fonction de la taille des navires, de leur poids et de leur tirant d'eau. En implantant en 2014 un outil de levage de 670 tonnes sur l'ex-base aéronavale, nous avons multiplié

« Le parc a réussi à attirer une diversité de métiers : menuiserie, sellerie, tôlerie, mécanique, hydraulique... Ils offrent aux donneurs d'ordres un panel quasi-complet d'expertises à proximité »

par trois notre capacité globale et résolu la problématique de saturation que nous rencontrions auparavant. Désormais, nous accueillons des bateaux de 25 à 60 mètres, nous employons une centaine de collaborateurs et 80 à 90 % de notre chiffre d'affaires est sous-traité auprès d'autres entreprises des différents métiers. » La société s'est imposée comme un leader sur son secteur. À ses côtés, Transmétal Industrie intervient dans la construction navale, la maintenance et les équipements pour des navires de servitude jusqu'à 35 mètres en s'appuyant sur ses compétences dans l'aluminium et le composite.

Président de l'AGEPAM (Association de gestion des entreprises du parc d'activités marines), qui fédère 13 entreprises du site, Franck Ravez, fondateur d'Iguaçu et co-associé de Kreative, se réjouit que le parc ait réussi à attirer une diversité de métiers : menuiserie, sellerie, tôlerie, mécanique, hydraulique... À ses yeux, ils offrent aux donneurs d'ordres un panel quasi-complet >>>



© Olivier Pastor TPM



© R. Lemaître

>>> d'expertises à proximité. « Le service peut être immédiat pour n'importe quel bateau qui arrive, indique-t-il. C'est un atout incontestable pour IMS Shipyard et Transmétal de savoir qu'ils peuvent compter sur cette base forte de sous-traitance à Saint-Mandrier, lorsqu'ils vont conquérir des clients. »

STRATÉGIE PAYANTE

Les travaux accomplis par Toulon Provence Méditerranée, la réfection de voiries et de hangars ont revalorisé le lieu qui présente encore des opportunités pour des sociétés industrielles ou artisanales désireuses de s'insérer dans cette communauté entrepreneuriale. « Aucune entreprise ne peut trouver tous ses marchés sur un même chantier, admet Franck Ravez, mais Saint-Mandrier bénéficie de sa proximité avec les autres sites de réparation de plaisance en Provence ou sur la Côte d'Azur. C'est pratique pour rayonner aussi ailleurs ! » Kreative assure par exemple des prestations à La Ciotat et a entamé une expansion européenne (Italie, Allemagne, Pays-Bas...) qu'elle entend accélérer, en particulier dans la construction neuve. Spécialisée dans la peinture, la réparation et la restauration de yachts, France Marine Application a choisi naturellement l'espace Sainte-Sophie, réaménagé par TPM, pour déployer ses activités, puisque l'immeuble abritait l'ancienne cabine de peinture pour hélicoptères de la base aéronavale. Stéphane Lameley, son gérant, apprécie la pertinence de la stratégie de prospection menée par la collectivité : « Il n'y a pas deux corps de métiers qui se ressemblent sur ce parc ! C'est un avantage pour permettre à chacun de travailler, même s'il faut compléter son carnet de commandes dans les Bouches-du-Rhône

ou sur la Côte d'Azur. La progression du nombre de bateaux traités prouve qu'on peut viser plus haut encore, sous condition de progresser sur la formation de main-d'œuvre locale. Il manque encore certaines compétences. De plus en plus de jeunes rêvent du monde de la plaisance, sans conscience de l'exigence qu'impliquent ces métiers. Il faut de la passion et beaucoup de rigueur : le droit à l'erreur n'est pas permis ! »

VALORISER LES COMPLÉMENTARITÉS

Installé depuis un an dans des bureaux plus spacieux au sein de l'espace Sainte-Sophie, Christian Diwo, à la tête de Diwo Yachts, s'avoue optimiste sur l'essor de ses activités. Distributeur officiel en France et à Monaco des marques Horizon Yacht et C Boat (bateaux de 16 à 50 mètres), il collabore avec IMS Shipyard pour le service après-vente et la maintenance des unités qu'il vend.

« Il faudrait que davantage de prestataires de qualité se positionnent encore ici puisqu'il y a à la fois de la place pour les accueillir et des locomotives comme IMS ou Monaco Marine pour les faire travailler. Je suis convaincu qu'à moyen terme, l'offre de maintenance proposée entre Toulon et Marseille va devenir la zone technique privilégiée de la plaisance en Méditerranée par les complémentarités instaurées entre les sites. Fiers de leurs bateaux, nos clients sont enthousiastes à l'idée de pouvoir accéder à un service de pointe sur cette façade. Il est de l'intérêt de tous les professionnels et collectivités qu'ils s'y retrouvent ! » ●

Chiffres-clés

- ▶ **15 hectares** d'activités en front de mer dont 5 hectares de plan d'eau et plus de 4 hectares de capacité d'accueil à terre.
- ▶ **5 hectares** d'espaces d'activités connexes (bureaux et ateliers, dont l'Espace Sainte-Sophie).
- ▶ **Près de 150 emplois** créés ou maintenus.
- ▶ **Une quinzaine d'entreprises implantées :** Atout Métal Var, Diwo Yachts International, France Marine Application, Gremco Yes, Hydraulique Marine Consultant, IMS Shipyard, Kreative, Margas Naval, Mathez Transports Internationaux, Matisec, Metal Compose, Riviera Lines, GRB, Sellerie Motor Yacht, Transmetal Industrie, All Purpose voilerie sellerie nautique.



CCI du Var : Aménageur d'un territoire exceptionnel

La Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) du Var représente et accompagne plus de 60 000 entreprises caractéristiques du tissu économique varois. Elle est également gestionnaire d'équipements structurants pour le Var : les ports de la rade de Toulon, le Palais du Commerce et de la Mer ; ainsi que des zones d'activité comme le Parc d'activités du Plateau de Signes, ou le Campus de la Grande Tourrache... Une CCI entreprenante et innovante pour le développement et l'attractivité économique de son territoire. Démonstration à travers trois grands projets.



La construction d'un immeuble intégrant notamment l'école de Commerce Kedge Business school dans le quartier de la créativité et de la connaissance de Chalucet à Toulon

La CCI du Var avec ses partenaires VAD et la Caisse de Dépôts et Consignation a engagé un investissement d'environ 20 M€ pour ce bâtiment moderne et symbole de ce quartier et

Depuis Octobre 2017, l'E2C Var dispose de quatre sites : le site TPM situé sur le Campus de la Grande Tourrache à la Garde, près de Toulon mais également les sites de la CAVEM à Fréjus, de la Provence Verte à Brignoles et de la Dracénie à Draguignan.



de la dynamique métropolitaine. Par cet engagement, la CCI renforce l'offre de formation avec une grande école internationale de commerce et de Design et prévoit d'accueillir d'autres écoles et un centre d'affaires, dans ce campus ancré dans la modernité, dans l'attractivité internationale et propice à la réussite. L'équipement a vocation à consolider la philosophie intrinsèque du Quartier mais aussi à jouer la carte de la synergie avec les autres grands projets métropolitains dans lesquels la CCI du Var est investie.

Le Campus de la Grande Tourrache

À l'Est de Toulon, c'est 11 ha qui sont consacrés à la formation professionnelle continue avec CAPFORMA, la formation initiale avec le Lycée de la Grande Tourrache qui forme aux métiers du design, une antenne de CFA, ainsi que des dizaines de collaborateurs qui accompagnent les entreprises, dans le domaine du tourisme, du



La Kedge Business School et la Kedge Design School rejoindront le centre-ville de Toulon avec le projet Chalucet dès la rentrée 2019. Intégrer le quartier de la créativité paraissait être une évidence pour une école dont la pédagogie est axée sur l'innovation, allant de l'industrie aux services, de véritables laboratoires créatifs, une école de design et de management accueillant près de 600 étudiants sur 3 000 m².

développement durable, du financement...

L'école de la seconde chance, l'E2C

Sur ce campus la CCI du VAR s'est engagée aux côtés de l'Union Patronale du Var pour que le monde économique développe l'E2C dans le Var.

Ces écoles d'un genre nouveau sont ouvertes aux jeunes de 18 à 25 ans, sans diplôme et sans qualification professionnelle, et qui souhaitent se relancer dans la vie. Ici, pas de diplôme requis. À l'issue de leur cursus, ils seront soit en mesure de trouver un emploi, soit dirigés vers une formation plus pointue en fonction de la qualification choisie. Pour accueillir les futurs stagiaires

de l'École de la Deuxième Chance, d'importants travaux de réhabilitation ont été lancés dans les locaux situés sur le campus de la Grande Tourrache. Ils permettront d'augmenter la capacité d'accueil de l'école et d'offrir ainsi des perspectives de rebond à davantage de jeunes Varois. D'un montant de plus de 3 millions d'euros HT, il s'agit d'un projet financé grâce au concours de l'Union européenne avec le Fonds Européen de Développement Régional. L'objectif est d'accueillir la formation de 250 stagiaires par an, issus en partie des quartiers prioritaires de la Politique de la Ville. L'ensemble de l'opération se terminera en janvier 2019.



Le quai croisières du môle d'armement de La Seyne-sur-Mer.



Terminal passagers Toulon Côte d'Azur.

PORTS DE TOULON

Corsica Ferries et U.N. Ro-Ro à la barre

Principale porte d'entrée maritime des voyageurs en partance pour la Corse, le port varois enregistre, fin juillet 2018, une hausse de 3,7 % du nombre de passagers. Après la Sardaigne et les Baléares, Toulon sera reliée à la Sicile à compter de 2019. Côté fret roulier, le nombre de remorques acheminées par les navires U.N. Ro-Ro a connu une croissance de 6 %.

PAR NATHALIE BUREAU DU COLOMBIER

Toulon continue de surfer sur la croissance en 2018. Et, pour l'avenir, après la Sardaigne et les Baléares, Corsica Ferries mettra le cap sur la Sicile à partir de l'année prochaine. Dès le 21 avril 2019, en effet, la compagnie maritime proposera jusqu'à trois rotations hebdomadaires, au départ de Toulon et Nice, à destination de Trapani.

Cette stratégie d'ouverture à l'international de Corsica Ferries – première compagnie maritime en nombre de passagers sur la Corse (Ajaccio, Bastia, Porto-Vecchio et l'Île Rousse) – a pour effet de muscler les statistiques portuaires. « Avec 1,5 million de voyageurs en 2017, dont 100 000 sur Porto Torres, le trafic a progressé de 6,4 %. Toulon confirme sa place de leader des ports français pour le trafic passagers en ferry vers la Corse et la Sardaigne. Nous passons de port spécialiste de la desserte de la Corse à port spécialiste de la desserte des îles avec l'ouverture par Corsica Ferries en avril 2018, d'une nouvelle ligne vers les Baléares. Pour 2019, la

stratégie s'affiche encore plus ambitieuse », annonce Jérôme Giraud, directeur des ports de Toulon. De janvier à fin juillet 2018, près de 850 000 passagers ont foulé les quais varois, un trafic en hausse de 3,7 %.

Sur l'activité croisière, « nous opérons un repositionnement stratégique : moins d'escales quantitatives, mais un accueil plus qualitatif de passagers « premium » au pouvoir d'achat plus élevé, que Toulon pourra accueillir dans un futur proche sur le quai de 400 mètres au Mourillon. Avec la livraison du nouveau quai prévue en 2022-2023, nous avons l'objectif d'atteindre 500 000 croisières en 2025, avec un potentiel d'un million de croisiéristes à l'échelle de la rade, à terme », poursuit Jacques Bianchi, président de la CCI, concessionnaire des ports de la rade de Toulon.

LE TERMINAL DE BRÉGAILLON CONNECTÉ AU RAIL EN 2019

Par ailleurs, Toulon a su développer le fret roulier. Sur les sept premiers mois de 2018, le secteur progresse de 6 %, avec 42 000 remorques. Une croissance qui s'explique à la fois par une activité économique soutenue en Corse et par le dynamisme de la liaison par navires rouliers entre Toulon et le port turc de Pendik. Depuis le premier déchargement à Brégaillon en 2011, les flux franco-turcs n'ont cessé de progresser.



© NBDC

« Le transport de vrac, pris en charge sur le site de La Seyne-Brégaillon, a été multiplié par quatre... »

Jérôme Giraud, directeur des ports de Toulon



© Hortense Hébrard TPM

En 2017, l'armateur turc U.N. Ro-Ro, passé en avril dernier dans le giron du géant danois DFDS, a porté la fréquence du service à trois escales par semaine et a agrandi ses navires pour augmenter la capacité d'emport.

En 2017, 69 500 remorques (soit 990 000 tonnes) ont voyagé entre Brégaillon et Pendik. Face aux nouvelles perspectives de croissance de trafic et à la demande de l'armement, Toulon a annoncé un raccordement ferroviaire des quais en 2019, sur le modèle du terminal ferroviaire de Trieste, où 30 % des 280 000 remorques sont transportées par le rail. Toulon accueille également du fret conventionnel et en vrac. « Le transport de vrac, pris en charge sur le site de La Seyne-Brégaillon, a été multiplié par quatre (de 35 000 à 145 000 tonnes entre 2016 et 2017). Aux matériaux traditionnellement pris en charge sur les terminaux (granulats, sel, sable, silice...) sont venus s'ajouter l'an dernier les sédiments issus des dragages de Monaco dont le traitement s'effectue, par l'entreprise Envisan, sur le site industrialo-portuaire de Brégaillon », souligne Jérôme Giraud.

Les activités de la branche commerce de Toulon ont généré un chiffre d'affaires global de 9,5 millions d'euros et 5,5 millions d'euros pour celles liées à la plaisance. ●

FOCUS

Mistral, un réseau de transports publics... sur mer

Le réseau Mistral de transports en commun, c'est aussi une desserte en bateaux-bus du territoire toulonnais. Exploité par la RMTT (Régie mixte des transports toulonnais), filiale de Transdev, en délégation de service public, il compte 12 bateaux-bus, dont deux hybrides, qui transportent 1,7 million de voyageurs par an.

La création de la première ligne maritime, entre Toulon et La Seyne-sur-Mer, remonte à 1981. Aujourd'hui, les liaisons maritimes sont pleinement intégrées au réseau de transports publics, avec une tarification unique pour les bus et les bateaux-bus, et des correspondances assurées avec un seul titre de transport. Cinq stations maritimes sont déployées : une à Toulon, deux à La Seyne-sur-Mer et deux à Saint-Mandrier-sur-Mer, dont l'une desservant le Pôle Écoles Méditerranée. Mistral, un réseau gagnant...

Hors réseau de transports publics, des liaisons quotidiennes sont assurées au départ de Hyères : de la Tour Fondue, à destination de Porquerolles, et du port d'Hyères, à destination de Port-Cros et de l'île du Levant. Elles sont opérées en délégation de service public par la société TLV-TVM.



Des mouillages écologiques pour les plongeurs

Parce que développement ne doit pas rimer avec détérioration du milieu aquatique et notamment des fonds marins, la métropole toulonnaise s'est engagée, dès 2004, dans le programme européen SUBMED. Au fur et à mesure ont été déployés des mouillages écologiques. À ce jour, 45 points sont mis à la disposition des pratiquants des activités sub-aquatiques.

Le tourisme, secteur majeur de l'économie de TPM

Entre Côte d'Azur et Provence, Toulon Provence Méditerranée bénéficie des atouts des deux destinations : ambiance croisière et balnéaire d'un côté, traditions provençales de l'autre, les deux pistes font partie intégrante de la stratégie de développement touristique. Sans oublier le tourisme d'affaires, boosté par l'ouverture d'une liaison avec l'aéroport Paris-Charles-de-Gaulle.

PAR MAGALI TRAN

Quel est le deuxième département touristique de France, en nombre de nuitées, derrière Paris ? C'est le Var. Et localement, Toulon Provence Méditerranée en est la locomotive, devant Saint-Tropez. Le tourisme représente de fait un axe économique stratégique pour la Métropole... qui ne compte pas pour autant se reposer sur ses lauriers. La stratégie est claire : mettre l'accent sur les atouts que représentent la croisière et l'identité provençale. La création d'un office de tourisme intercommunal, en 2017, structuré autour de trois pôles localisés (Est/Centre/Ouest) est à même de renforcer l'image du territoire, en lien avec les bureaux d'information, irriguant ainsi tout le territoire.

En plus de l'activité drainée par Corsica Ferries et son hub toulonnais, d'où l'on peut embarquer pour la Corse, la Sardaigne et Majorque, en matière de croisière, TPM peut compter sur une soixantaine de paquebots qui transportent des Nord-Américains, Britanniques, Australiens, Européens... La CCI, concessionnaire des ports, a d'ailleurs lancé une réflexion, avec la ville de Toulon et TPM, sur la création d'un quai de 400 mètres de long, pour accueillir les paquebots. D'autres se pressent par milliers chaque année sur les îles d'Or (Porquerolles, Port-Cros et Levant) en quête d'un dépaysement total. Annuellement, deux millions de personnes passent par les ports de Toulon et de La Seyne-sur-Mer. >>>



© Olivier Pastor TPM

» S'éloignant de l'esprit « Côte d'Azur », l'ambiance Provence se retrouve davantage à l'intérieur des terres. Mis à part les paysages de garrigue et de pinèdes et les bastides à flanc de coteau, ces habitations typiques de la fin du XVII^e siècle, les collectivités valorisent leurs productions typiques : vin des Côtes de Provence, huile d'olive, figue et miel, etc. Toulon Provence Méditerranée peut aussi compter sur un patrimoine bâti important, avec notamment de nombreux ouvrages de défense des côtes méditerranéennes, érigés de l'Antiquité au XVI^e siècle, époque à partir de laquelle l'Arsenal est créé, sous Henri IV, affirmant ainsi la vocation militaire et marine de Toulon. Outre ce patrimoine militaire, le territoire compte une multitude de villages perchés dans les hauteurs, d'édifices religieux aux architectures variées ou encore des bâtiments répondant à la vocation de villégiature de ces terres ensoleillées.

Le Rugby Club Toulonnais (RCT), un club d'excellence.



© Olivier Pastor TPM



© Hortense Hébrard TPM

Les vieux salins.

Tourisme : une mosaïque de propositions

Tourisme d'affaires, grands événements, le tourisme métropolitain repose aussi sur des atouts patrimoniaux, de diverse nature, ouvrant une large gamme de propositions.

Le premier port militaire français offre un panorama de fortifications, remontant bien avant la création de l'Arsenal, au XVI^e siècle. Dès le IV^e siècle avant J.C. sont érigées des systèmes de défense. Tours, citadelles, châteaux sont encore visibles : la cité fortifiée d'Olbia à Hyères-les-Palmiers, le fort Sainte-Agathe sur l'île de Porquerolles, le château féodal sur les hauteurs d'Ollioules, la Tour médiévale de Revest-les-Eaux, la Tour royale de Toulon, le fort de Balaguier sur la corniche de Tamaris à La Seyne-sur-Mer ou encore la Batterie du Cap Nègre à Six-Fours-les-Plages. Le patrimoine bâti est complété par les villages médiévaux, les édifices religieux, les bastides provençales du XVII^e siècle, les édifices datant de la Belle Époque ou encore des emprises industrielles (l'ancienne briqueterie des tuiles Romain Boyer à Six-Fours-les-Plages, la Mine de Cap Garonne au Pradet...).

Pour les amoureux de nature, le sentier du littoral se déploie sur 52 kilomètres de côtes, de Six-Fours-les-Plages à la presqu'île de Giens. Les monts du Toulonnais, dont le mont Faron, accessible en téléphérique, permettent de dominer la rade de Toulon.

Côté mer, les Salins d'Hyères, site naturel remarquable labellisé « zone humide d'importance internationale », sensibilisent à la fois à la protection de la biodiversité et à la production de sel. La Baie du Lazaret accueille des activités d'aquaculture durables et le parc de Port-Cros est le premier parc national marin. Sans oublier les plus belles escales aux îles d'Or, dont celle de Porquerolles, ou sur l'île des Embiez.



Le fort de Balaguier.

DES ÉVÉNEMENTS À DIMENSION INTERNATIONALE

Non négligeables, les performances d'excellence du Rugby Club Toulonnais (RCT), plusieurs fois champion de Coupe d'Europe et champion du Top 14 en 2014, attirent aussi, notamment, une clientèle anglo-saxonne. Le stade Mayol, en plein cœur de ville de Toulon, a d'ailleurs été agrandi récemment pour faire face à une augmentation de l'affluence aux matchs du Club. D'autres grands événements donnent une visibilité internationale au territoire toulonnais, comme le Grand Prix de France de Formule 1, qui revient cette année au Castellet, sur le circuit Paul Ricard, à une vingtaine de kilomètres de Toulon. Sans oublier les événements nautiques, de plus en plus nombreux à faire étape ou à se dérouler sur le territoire métropolitain, comme l'America's Cup, la GC32, la parade des grands voiliers ou les escales de L'Hermione et du Belem. Enfin, le tourisme d'affaires n'est pas en reste, même si ce secteur doit encore se développer, autour de ses deux centres de congrès, situés au cœur de Toulon et d'Hyères. TPM réfléchit d'ailleurs à la création d'un Bureau des congrès unique, porte d'entrée pour tous les professionnels. Une activité qui bénéficiera directement de l'ouverture, au printemps dernier, de la ligne aérienne vers Roissy-Charles-de-Gaulle, avec deux rotations quotidiennes, permettant un rayonnement international.

LE DÉFI DE L'HÔTELLERIE HAUT DE GAMME

En résumé, Toulon Provence Méditerranée présente suffisamment d'atouts pour qu'un entrepreneur vienne y prendre des risques. Olivier Devys, président-fondateur d'Okko Hotels, fait le pari de créer un hôtel quatre étoiles, alors même que l'offre d'hôtellerie haut de gamme est peu développée. « Il y a toujours une clientèle. Nous visons une fourchette de prix aux alentours de 100 euros la nuit », indique Olivier Devys. Pourquoi un tel projet ? Il relève de « l'envie d'accompagner une dynamique intéressante d'une ville qui, pas après pas, vient reconquérir son centre. Je n'y serais pas allé il y a quelques années, ni sans un emplacement exceptionnel »,

poursuit-il. L'emplacement parfait, Okko Hotels l'a obtenu : il s'agit de l'ancien siège de TPM, vendu à Altarea-Cogedim. Situé sur la place de la Liberté, au pied du théâtre, à 200 mètres de la gare et à 15 minutes du port à pied, l'établissement proposera 98 chambres à une clientèle individuelle d'affaires aussi bien que de loisirs et, notamment, des visiteurs étrangers. « Il faudra constater ce qu'est le marché et s'y adapter », estime avec pragmatisme le dirigeant, qui espère une ouverture pour la saison 2020. Fin 2021, le groupe, qui compte pour l'heure huit hôtels, aura doublé son parc, avec des projets à Nice, en région parisienne ou encore à Lille, sur des marchés plus matures qui permettent par ailleurs la prise de risque. « Cet hôtel à Toulon, c'est un coup de poker, mais je ne suis pas inquiet », conclut Olivier Devys. ●



Okko Hotels, qu'est-ce que c'est ?

Le concept développé par Olivier Devys, président-fondateur d'Okko Hotels, vise à déployer des hôtels quatre étoiles en centre-ville, destinés à une clientèle individuelle, d'affaires ou de loisirs, avec une formule tout compris. Le prix de la chambre recouvre donc le petit déjeuner, l'aperitivo, l'accès aux espaces club et aux services, 24 heures sur 24.

« Nous nous démarquons avec un prix tout compris équivalent à celui pratiqué par nos concurrents pour une nuit "sèche" », indique l'entrepreneur.

La société a été créée en 2009 et le premier hôtel inauguré en 2014. Huit établissements sont ouverts : à Nantes, Grenoble, Lyon, Cannes, Rueil-Malmaison, Bayonne, Paris et Strasbourg. Huit autres (dont celui de Toulon) sont en projet ou en construction. L'objectif est d'atteindre 50 établissements en France métropolitaine. Le siège de l'entreprise compte 11 personnes. Pour chaque hôtel, de 10 à 20 emplois directs sont créés. En 2016, le volume d'affaires a atteint près de 14,1 millions d'euros.

FOCUS

Au rythme des grands événements nautiques

Escale de L'Hermione, étape du Tour de France à la voile, America's Cup, finale de la GC32, grande parade des voiliers : autant de manifestations nautiques, de renommée internationale, qui ponctuent régulièrement la vie de la métropole toulonnaise.

Dernier événement en date, la régates de haut niveau GC32 TPM Med Cup s'est achevée en octobre dernier à Toulon. Les catamarans à foils ont parsemé la rade de leurs voiles et de leurs coques volant au-dessus de l'eau, attirant des dizaines de milliers de spectateurs. Depuis plus de dix ans, la métropole accueille de grands événements nautiques. L'été dernier, le Tour de France à la voile a fait étape à Hyères-Palmiers pendant deux jours et, plus tôt dans l'année, la frégate L'Hermione a fait escale à Toulon. La ville, qui fut le port de départ de la flotte du marquis de La Fayette en 1780, en a profité pour faire de cette manifestation une fête populaire.

En 2016, TPM s'est faite unique étape européenne de l'America's Cup. La Tall Ships Regatta, la course internationale des grands voiliers, s'était, quant à elle, amarrée à Toulon en 2013. Une quarantaine de grands voiliers, parmi lesquels le célèbre trois-mâts français Le Belem, étaient accessibles à la visite. Régulièrement, la métropole de Méditerranée vibre au rythme de ces voiles.



© Olivier Pastor-TPM



© Olivier Pastor-TPM



© Hortense Hébrard-TPM

CNIM *Imaginer et agir*



© CNIM

ENTRETIEN AVEC...

Philippe Lazare
 Directeur Général Division
 Systèmes Industriels de CNIM
 et Directeur de l'Établissement
 de La Seyne-sur-Mer

Le Groupe est un équipementier et ensemble industriel technologique français de dimension internationale. Créée en 1856, CNIM est une Entreprise familiale de Taille Intermédiaire (ETI) au service des grandes entreprises privées et publiques, des collectivités locales et des États. Elle intervient dans les secteurs de l'Environnement, l'Énergie, la Défense et des Hautes technologies. Le Groupe a su se réinventer pour être en permanence en adéquation avec les nouveaux besoins de marchés exigeants, ce qui en fait son succès. Il est composé d'un ensemble de filiales avec une implantation forte dans la Région Sud : CNIM SA et SunCnim (La Seyne-sur-Mer), Bertin Technologies (Aix-en-Provence), et Winlight (Pertuis). D'autres sociétés (CTE, CNIM Martin, CBM, LAB) viennent compléter le dispositif international. CNIM enregistre des prises de commandes moyennes annuelles de 700 M€ dont 50 % à l'export. La société se porte bien avec un résultat net très positif : 49 M€ en 2016 et 22 M€ en 2017. La stratégie du Groupe et du site de La Seyne-sur-Mer est d'occuper une position de leader dans ses domaines d'activités. Pour cela, CNIM a amorcé un recentrage stratégique, associé à une croissance raisonnée, lui ouvrant de belles perspectives 2018.

Le Groupe CNIM contribue à la production d'une énergie plus propre et plus compétitive, à la sécurité des installations et infrastructures sensibles, à la protection des personnes et des États et à la recherche de solutions industrielles compétitives pour des secteurs de pointe. Ses atouts : l'innovation technologique qui est au cœur des équipements et services conçus et réalisés par le Groupe et son site industriel de 28 hectares situé à La Seyne-sur-Mer.

Un site et un outil industriels exceptionnels

Implantés sur un terrain de 28 ha, ses deux sites de La Seyne-sur-Mer comptent plus de 40 000 m² d'ateliers et de bâtiments dont un nouveau de 1 800 m² inauguré en novembre pour accueillir la croissance de ses effectifs (804 salariés en 2016, 900 en 2018). Afin de développer sa position d'industriel européen basé en région Sud, CNIM réalise des investissements technologiques importants (10 M€) : fluotournage de grande dimension, centres d'usinages de grande dimension, nouvelle salle blanche conforme aux normes ISO6 et ISO7...

DES ACTIVITÉS SUR DEUX GRANDS SECTEURS Environnement & Énergie

Une offre complète de développement, construction clé en main, exploitation, maintenance et services :

- Pour la valorisation énergétique des déchets via la réalisation d'usines d'incinération d'ordures ménagères clés en main.
- Pour la production d'énergies renouvelables, principalement en biomasse.

CNIM est n°1 en France avec plus de 50 % du parc installé et en Angleterre avec 40 % du parc installé construit.

Innovation & Systèmes

Une offre couvrant l'ensemble des équipements et des systèmes intelligents dans le domaine de la Défense, du Nucléaire, des Hautes Technologies et de l'Efficacité énergétique.



DÉFENSE ET SÉCURITÉ

Systèmes de franchissement (PFM : Pont Flottant Motorisé), navires innovants amphibies (L-CAT : Landing Catamaran), équipements navals pour bâtiments de surface et sous-marins.

© L-CAT et PFM © CNIM



INDUSTRIE

CNIM participe depuis 14 ans au projet d'Ariane 5 avec la fabrication de 170 carters tuyères de boosters assemblés et va réitérer sur Ariane 6.

© Fabrication Carter Ariane © CNIM

CNIM dispose de très fortes compétences en R&D avec un outil industriel de tout premier plan et différenciant.

Depuis 2009, CNIM accompagne le projet ITER de réacteur expérimental avec plus d'une vingtaine de contrats d'équipements et de montage sur site.



NUCLÉAIRE CIVIL, MILITAIRE ET EXPÉRIMENTAL

© Outil SSAT-Nef © ITER Org



Pour des territoires plus attractifs, inclusifs, durables et connectés

Créée en 2018, la Banque des Territoires est l'un des cinq métiers de la Caisse des Dépôts. Elle a pour objectif de regrouper l'ensemble des métiers de conseil, de financeur (en tant que prêteur ou investisseur) et d'opérateur avec CDC Habitat, 1^{er} bailleur social de France.



Richard Curnier
Directeur Régional
de la Banque des
Territoires Provence-
Alpes-Côte d'Azur
de la Caisse des Dépôts

Zoom sur les différentes actions et projets d'ores et déjà réalisés par la Banque des Territoires sur la Métropole de Toulon

En ingénierie

- Ingénierie liée à la politique de la Ville dans le cadre des projets accompagnés par l'Agence Nationale de Rénovation Urbaine ou encore celle liée à la mutualisation des offices publics de l'habitat.

En co-investissement la Banque des Territoires soutient des projets dans la ville-centre et les communes de la métropole

- Avec la Sem du département, Var Aménagement Développement et la société Carim, elle investit dans des commerces en rez-de-chaussée rue Pierre Séward en accompagnement de la rénovation urbaine et de la re-dynamisation du centre-ville de Toulon.
- Avec la CCI du Var et la Sem VAD la Banque des Territoires investit dans le bâtiment qui accueillera l'école de commerce Kedge et des bureaux, et concourt ainsi à la reconversion du quartier Chalucet au cœur de Toulon.
- Aux côtés d'autres partenaires, elle a investi dans le Technopôle de la Mer à Ollioules pour la construction d'un ensemble immobilier mixte, participant ainsi au lancement de la zone d'activités.
- La Banque des Territoires investit également dans l'hôtel Okko, qui ouvrira prochainement Place de la

Liberté à Toulon.

- Au côté du Fonds Tourisme Social Investissement et de Vacances Bleues, la Banque des Territoires a participé à la rénovation de l'hôtel de tourisme Le Plein Sud à Hyères.
- La lutte contre la fracture territoriale est un enjeu majeur pour la Banque des Territoires. Ainsi, au côté d'Altitude, elle a investi pour le déploiement du Très Haut Débit dans l'ensemble des communes de la métropole.
- Au côté de Primavera, elle porte une résidence services seniors de 120 appartements gérés par Domitys à la Valette-du-Var.

En financement, la Banque des Territoires, est le premier financeur de la politique du logement social auprès de Terre du Sud Habitat, Toulon Habitat Méditerranée, Var Habitat et Logis Familial Varois.

Elle finance par ailleurs les projets portés par les collectivités dans le cadre de la politique de la Ville.

En 2017 la Banque des Territoires

a signé une convention de partenariat avec Toulon Provence Méditerranée, dont l'ambition est de renforcer son engagement à ses côtés et de l'accompagner dans sa transformation en Métropole. Dans ce cadre, et à titre d'exemples, des projets sont à l'étude en matière d'investissement :

- Un montage public / privé pour la gestion des ports de la métropole (plaisance et commerces).
- Un accompagnement sur le projet de reconversion du foncier autour de la Rade dans le cadre du concours international qui sera lancé par la métropole.
- La poursuite de la rénovation du centre-ville de Toulon par la reconversion des anciennes Halles en Halles gourmandes au côté de Biltoki, opérateur reconnu.
- La reconversion de l'îlot Montéty proche de la gare de Toulon.
- Une résidence de Tourisme à Hyères.



Re-dynamisation commerciale de la rue Pierre Séward et de ses abords.



Rénovation du quartier Chalucet, ancienne friche hospitalière située au cœur de Toulon.

LA BANQUE DES TERRITOIRES EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR EN 2017

- 64 collaborateurs.
- Près de 1,6 Md€ de prêts consentis, dont 1,3 Md€ pour le logement social, 199 M€ aux collectivités locales et 48 M€ au secteur de l'habitat spécifique.
- Plus de 10 900 logements sociaux construits et plus de 52 800 réhabilités.
- 18 M€ de fonds propres investis dans des projets structurants sur l'ensemble du territoire régional générant 120 M€ d'investissements.

LES SPORTS ET ACTIVITÉS NAUTIQUES

Un marqueur fort de TPM

Protégée des vents dominants, la rade de Toulon représente un site idéal pour la pratique des sports et activités nautiques. En témoigne le dynamisme du Yacht Club de Toulon, premier pôle de location de matériel nautique en France et premier club par le nombre de ses adhérents. Les manifestations nautiques renforcent encore l'attrait des lieux.

PAR MAGALI TRAN



© Gilles Clément



© Gilles Clément

Le nautisme, un atout pour l'économie locale ? De Six-Fours-les-Plages à la plage de l'Almanarre à Hyères les Palmiers, c'est certain. Kayak, paddle, planche à voile, dériveur, catamaran, tous les sports nautiques sont possibles. Le Yacht Club de Toulon (YCT) remporte la palme de premier pôle de location de matériel nautique en France (11 500 locations annuelles), aussi bien pour les sports de rame que pour la voile légère. Le YCT accueille 100 000 personnes par an et a vu sa croissance augmenter de 10 % en 10 ans. La situation géographique de la Métropole figure évidemment en tête des facteurs de succès de l'association :



© TPM

« La rade de Toulon offre un plan d'eau très apprécié, car protégée des vents dominants », témoigne Pierre Pardigon, directeur du Yacht Club de Toulon, « et le patrimoine est exceptionnel, aux portes du Parc national de Port-Cros et de ses îles. » Facilement accessible au public, en porte d'entrée de la rade, le YCT capitalise en outre sur d'autres atouts : restaurant, club-house, gratuité du stationnement pour accéder aux plages du Mourillon...

DES ACTIVITÉS ET DES MANIFESTATIONS POUR TOUS

Répondant à la fois aux attentes des familles et des sportifs, de la découverte au perfectionnement, l'offre est large et adaptée à la demande. En collaboration avec l'Office de tourisme, le YCT et le COYCH, son alter ego hyérois, contribuent à faire vivre et faire découvrir le patrimoine maritime et les activités nautiques. « Notre avenir est lié au développement de la Métropole », assure Pierre Pardigon. Les régates organisées pendant l'année ou les grands événements nautiques, auxquels le Yacht Club est associé, attirent aussi bien les initiés que les néophytes. « Les manifestations nautiques, avec leurs voiles colorées, sont un spectacle à part entière, que les spectateurs peuvent apprécier, même s'ils ne connaissent pas les règles », estime le directeur du YCT. Et pour poursuivre la dynamique, les projets ne manquent pas, dont l'ouverture d'une école de kitesurf en 2019. L'acquisition d'un second catamaran de croisière est également à l'étude pour répondre au succès du premier navire, mis en service il y a deux ans et proposant des sorties à la journée notamment vers les îles d'Or. ●



Entre terre et mer...

AVEC UN GRAND LINÉAIRE MARITIME À TRANSFORMER, TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE CONSTRUIT SON AVENIR AUTOUR DE LA RADE, FORTEMENT MARQUÉE PAR LA PRÉSENCE MILITAIRE DANS CE QUI EST LE PREMIER PORT DE DÉFENSE D'EUROPE.

Un parking modulaire en sursol
verra le jour sur le port de commerce.
Porté par la CCI du Var, ce projet
permettra de libérer une promenade
en bord de mer.



L'ÉCOLE DES INGÉNIEURES DU NUMÉRIQUE



crédit photo : Pict/ISEN

ISEN

ALL IS DIGITAL!

MÉDITERRANÉE



- 1 DIPLÔME
- 5 FILIÈRES D'INTÉGRATION
prépas - informatique & réseaux - biotech...
- 1 000 POSSIBILITÉS

Retrouvez-nous sur  ou [isen-mediterranee.fr](https://www.isen-mediterranee.fr)

CAMPUS À TOULON



Un quai croisière de 400 mètres, nouvelle pièce de l'interface ville-port

Depuis plusieurs années, Toulon porte un projet de création d'un quai de 400 mètres de long. Initialement prévu en cœur de ville, ce projet verra finalement le jour dans le secteur de l'arsenal du Mourillon où la Marine nationale cédera 3,5 hectares de terrain à Toulon Provence Méditerranée. Le premier paquebot devrait venir s'amarrer à l'ouvrage en 2022.

PAR NATHALIE BUREAU DU COLOMBIER



Port de Brégailion : les voies ferrées en bord de quai à réhabiliter.



Terrain libéré par Naval Group, quai du Mourillon.

Affaire à saisir ! À l'issue du transfert de l'activité de Naval Group au Technopôle de la Mer en 2016, le ministère des Armées décide de mettre en vente 3,5 des 15 hectares de terrains militaires qu'il possède au Mourillon. Une opportunité que le maire de Toulon et président de la Métropole, Hubert Falco, a aussitôt saisie. « Construire le quai des croisières au cœur du port de Toulon Côte d'Azur, à proximité immédiate du port de plaisance, était problématique. Grâce à la Marine nationale et au ministère des Armées, 36 000 mètres carrés, correspondant à l'ancienne surface de DCNS, installée désormais au Technopôle de la Mer, ont été débloqués. Implanter ce quai destiné aux croisières dans une eau protégée de la Marine nationale et face à la rade nous pose de fait moins de contraintes et constitue une réelle opportunité », a justifié l'élu.

UN CONCOURS INTERNATIONAL D'ARCHITECTES

Toulon Provence Méditerranée – désormais pleinement chargée de l'autorité portuaire – doit donc déclasser le site militaire pour l'exploiter dans le cadre d'une autorisation d'occupation temporaire. En début d'année 2019, un concours international sera lancé par la Métropole pour intégrer au mieux cette infrastructure maritime au sein de l'espace urbano-portuaire, sur un périmètre qui s'étend du stade Mayol à la Tour Royale et l'ancien môle des torpilles Pipady. La Ville et la Métropole souhaitent un geste architectural fort qui incarnera les nouvelles ambitions de la rade, en améliorant les liens entre la ville et son port.

« Cette mutation a vocation à créer de la vie en offrant un nouveau quai et des services aux citoyens. Nous devons répondre à un double enjeu à la fois maritime et urbanistique avec un accès à la rade, tout en tenant compte des enjeux environnementaux. Nous serons particulièrement attentifs au respect de la réglementation applicable au 1^{er} janvier 2020 aux ferries et aux paquebots en matière de qualité de l'air. », précise Valérie Paecht, directrice générale des services de la Métropole.

>>>

» Ce futur quai de 400 mètres de long, dont la livraison est annoncée pour 2022, est dimensionné pour accueillir deux navires simultanément, en centre-ville. Son tirant d'eau de 10,5 mètres est adapté aux plus grands paquebots en service. « Là encore, l'équipement viendra servir le positionnement qualitatif de la destination toulonnaise. Les retours des armateurs sont très positifs, ils se montrent ravis de cette évolution », souligne Jérôme Giraud, directeur des concessions portuaires et du développement maritime pour la Chambre de commerce et d'industrie du Var. Le projet intégrera une gare maritime. L'investissement dépassera les 34 millions d'euros prévus dans la version initiale du projet.

BIEN PLUS QU'UN PARKING !

Un autre chantier structurant pour la métropole varoise devrait démarrer en fin d'année 2018. Ce dernier absorbe, à lui seul, 14 des 20 millions d'euros d'investissements programmés sur la période 2018-2020. Porté par la CCI du Var, il concerne la construction d'un parking modulaire en sursol du port de commerce. Ce projet a une triple vocation : accueillir les passagers ferry avec leurs véhicules et les camions-remorques destinés au fret en rez-de-chaussée, proposer 350 places de stationnement public au premier niveau et offrir une esplanade végétalisée de 3 500 mètres carrés sur le toit terrasse, qui sera utilisée lors de manifestations. « L'espace libéré se transformera en une promenade en bord de mer, de laquelle chacun pourra voir les navires. Nous ouvrons ainsi toujours plus le port à la population », indique Jérôme Giraud, qui annonce la livraison de l'ouvrage en novembre 2019.

De nouveaux développements sont également prévus pour accompagner la croissance du nombre de remorques sur le port de Brégaillon, à La Seyne-sur-Mer. Les voies ferrées situées



Esquisse de la future gare maritime de la Tour Fondue.

Huit ports sous la responsabilité de la Métropole

Découlant des dispositions de la loi NOTRe (Nouvelle organisation territoriale de la République) de 2015, l'autorité portuaire Toulon Provence Méditerranée (TPM) est désormais propriétaire et responsable de la gestion et de l'aménagement des anciens ports départementaux que sont l'Ayguade (Île du Levant), Porquerolles, la Tour Fondue, La Madrague (presqu'île de Giens), Toulon-La Seyne/Brégaillon, le Lazaret, Saint-Elme et Le Brus. Ces huit ports sont autant de portes d'entrée sur le territoire métropolitain. Ils représentent un poids économique et touristique significatif : 6 000 anneaux de plaisance, 4,5 millions de passagers transportés y compris vers les Îles d'Or.

« Nous devons améliorer l'expérience des touristes tout en protégeant le parc national de Port-Cros et, de façon plus générale, l'environnement. Certains jours de pointe, l'île de Porquerolles accueille jusqu'à 5 000 passagers », souligne Valérie Paecht, directrice générale des services. Le port de la Tour Fondue, d'où partent la plupart des navettes vers Porquerolles, brasse un trafic annuel d'un million de passagers par an, à raison de 15 à 60 rotations quotidiennes selon la saison. Aujourd'hui, les équipements terrestres de ce port doivent être remplacés par un nouveau bâtiment multifonctions. L'immeuble, dont l'architecture rappelle les anciennes carènes en bois des navires, sera à la fois dédié à l'accueil du public et à l'exploitation portuaire. Sa livraison est prévue pour début 2020.

Monaco Marine poursuit son expansion

Monaco Marine inaugure, en novembre 2018, son septième site de maintenance à La Seyne-sur-Mer. L'entreprise familiale occupera 40 000 mètres carrés sur la friche industrielle Bois Sacré. Ce nouveau site a vocation à assurer l'arrêt technique de yachts et multicoques de 30 à 55 mètres de long. Cette inauguration intervient quelques semaines après l'annonce d'un investissement de 44 millions d'euros dans un ascenseur à bateaux pouvant lever des unités de 6 000 tonnes et 130 mètres de long. « La forte croissance du marché des méga-yachts nécessite un accroissement de nos capacités d'accueil pour des très grandes unités que seules les infrastructures du port de Marseille Fos peuvent accueillir. Avec la création de la base marseillaise complémentaire de notre chantier de La Ciotat pour les unités de 50 à 80 mètres et l'ouverture de notre site de Toulon-La Seyne pour les 30-55 mètres, nous pourrions offrir nos services complets à tous les types de yachts et méga-yachts », se félicite Michel Ducros, président directeur général de Monaco Marine et également propriétaire de Fauchon.

en bord à quai (servant pour les transbordements), délaissées depuis 2008, vont faire l'objet de travaux de remise en état, tout comme un pont en direction de La Seyne-sur-Mer qui ne permet plus la circulation des convois depuis 2008. « Cette réhabilitation s'élève à 3,7 millions d'euros, supporté à parts égales par l'État, la Région, la métropole Toulon Provence Méditerranée, le Conseil départemental et la CCI du Var. L'aventure multimodale débutera fin 2019 ! » se félicite la Métropole.

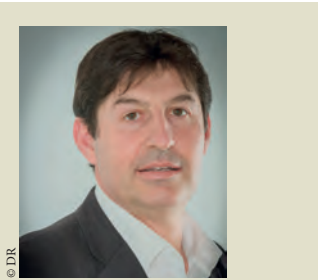
Ces travaux s'inscrivent dans la continuité de ceux engagés en 2016 par la CCI du Var portant sur la construction d'un terminal de croisière de 600 mètres carrés en 2016 à La Seyne-sur-Mer et la rénovation quelques mois plus tard de la gare maritime Toulon Côte d'Azur (TCA).

En 2018, les Ports Rade de Toulon ont également renforcé la sûreté aussi bien sur le port de Toulon qu'à La Seyne-sur-Mer, où le site dit « des Grandes Formes » a été mis en conformité avec le code international pour la sûreté des navires et des installations portuaires ISPS. Autant de chantiers à même de poursuivre l'histoire maritime de la rade de Toulon. ●



Veolia Eau, une entreprise connectée et garante de la qualité des milieux aquatiques

Partenaire historique de l'agglomération toulonnaise, Veolia Eau accompagne aujourd'hui encore la Métropole Toulon Provence Méditerranée dans son développement. Le Groupe, qui poursuit la digitalisation du réseau d'eau du territoire, s'emploie aussi à préserver la biodiversité des milieux aquatiques au sein de la Métropole.



© DR

ENTRETIEN AVEC...

Olivier Cavallo
Directeur du Territoire
Var Provence
Méditerranée

Depuis quand Veolia Eau est-il présent sur le territoire de la Métropole Toulon Provence Méditerranée ?

Veolia Eau est un partenaire historique de l'agglomération de Toulon, aujourd'hui Métropole. Nous avons contribué à construire une partie des infrastructures essentielles à la production et la distribution d'eau de l'agglomération. Aujourd'hui, nous accompagnons la Métropole dans son développement urbain à travers des travaux de renouvellement de canalisations, mais aussi de modernisation des installations.

Que change pour vous ce passage d'agglomération à Métropole ?
La Métropole renforce la bonne

mise en œuvre de la compétence eau et assainissement. Nous avons maintenant un interlocuteur principal pour mener à bien notre mission de délégataire de service public. En outre, la Métropole Toulon Provence Méditerranée porte un haut niveau d'ambition auquel Veolia contribue avec de nombreux projets innovants.

De quelles façons Veolia Eau se saisit-il de la révolution numérique ?

Depuis quelques années, nous nous sommes dotés d'un réseau d'eau connecté. Capteurs et analyseurs digitaux nous permettent de contrôler en continu la qualité de l'eau. De plus, ces nombreux appareils connectés facilitent la recherche de fuites dans le réseau et contribuent à la préservation de la ressource. Toutes les données collectées par ces technologies sont traitées dans notre centre d'expertise régional basé à La Garde. Forts de ces expériences,

nous contribuons à la mise en place d'incubateurs de start-up, en partenariat avec Toulon Var Technologies Innovation.

En matière d'environnement, quelles sont vos actions innovantes au sein de la Métropole Toulon Provence Méditerranée ?

Les innovations sont nombreuses. Nous mettons par exemple en œuvre un procédé unique qui nous permet de gérer la qualité de l'eau de baignade. Notre méthode délivre un résultat sous 3 h 30, ce qui est exceptionnel. Nous aidons ainsi la Métropole à maîtriser son empreinte environnementale sur la rade de Toulon. À cet effet, un dispositif élargi de suivi et d'analyses est également réalisé tout au long de l'année autour de la baie du Lazaret abritant des élevages conchylicoles.

Quels sont vos autres projets phares en la matière ?

Nous gérons la station d'épuration Amphitria au Cap Sicié. Pendant

des années, les eaux usées de l'agglomération ont été rejetées sans traitement, conduisant à une dégradation du milieu. Avec les projets Remora et Orrea, nous travaillons à la restauration écologique du milieu aquatique grâce à la mise en place d'un récif artificiel et de nurseries piscicoles. Nous permettons ainsi à la nature de se reconstruire.

Dans le domaine social, Veolia Eau s'implique pour les quartiers prioritaires. Que faites-vous concrètement ?

Nous menons différents types d'actions. Notre Groupe intervient dans les écoles afin de permettre aux plus jeunes de découvrir les métiers de l'eau et d'être sensibilisés à l'environnement comme par exemple avec le projet Écol'eau que nous développons en partenariat avec FACE Var et le collège de la Marquisanne. Nous intervenons aussi aux côtés de structures publiques qui œuvrent pour l'insertion professionnelle, que ce soit en accompagnant des demandeurs d'emplois, ou en développant l'alternance et le tutorat. Enfin, nous faisons de la médiation sociale en allant à la rencontre des ménages les plus fragiles. Nous les aidons, par exemple, à mieux comprendre leur facture d'eau et nous les orientons vers les aides financières les mieux adaptées à leur situation.



© DR

Autour des gares : les ambitions tertiaires de Toulon

De part et d'autre de la gare SNCF et de son pôle multimodal, Toulon possède une trentaine d'hectares aménageables. La Métropole ambitionne d'y localiser de nouvelles fonctions tertiaires pour accroître son rayonnement.

PAR RÉMY MARIO

Porte d'entrée du Département et de la Métropole, la gare SNCF de Toulon et ses quatre millions de passagers par an, réaménagée en pôle multimodal en 2013, joue un rôle majeur dans le développement des transports urbains et ferroviaires dans la capitale du Var. Mais cette rénovation a aussi été un maillon important du renouveau du centre-ville. Gare & Connexions et l'ensemble des partenaires de ce projet ont réussi à créer ici un nouveau modèle de gare, proposant de nombreux espaces de vie et de confort aux usagers. Cette transformation a également permis à la gare de s'ouvrir sur un vaste espace public piéton, là où hier la voiture accaparait la totalité de l'espace urbain.

ÉTENDRE LA RECONQUÊTE DU CENTRE-VILLE

La Métropole veut aujourd'hui profiter de la présence de cet équipement majeur de centralité pour amplifier le renouvellement urbain du cœur de ville. Celui-ci a déjà été largement amorcé avec la reconquête du centre ancien de Toulon, la création du théâtre Le Liberté dirigé par Charles Berling. Le projet Chalucet – la reconversion du site de l'ancien hôpital en « Quartier de la créativité et de la connaissance » – et la transformation de l'ancien siège de TPM en un hôtel quatre étoiles, exploité par Okko Hôtels, sont deux autres grands chantiers en cours au cœur de Toulon, qui témoignent de cette dynamique.

Depuis plusieurs années, la Ville et désormais la Métropole étudient le projet « Axe des gares », un ensemble d'emprises foncières et de délaissés appartenant à des opérateurs publics. Ils sont répartis sur 1,5 kilomètre de long de part et d'autre de la gare SNCF, et représentent une trentaine d'hectares.





© Hortense Hébrard TPM

La gare de Toulon.

LE PÉRIMÈTRE D'INTERVENTION DE VAD ÉLARGI

Alors que la gare et le pôle multimodal peuvent aujourd'hui difficilement s'étendre, le projet consiste à implanter dans le secteur de nouvelles fonctions urbaines et tertiaires, bénéficiant de la proximité de cette principale porte d'entrée « terrestre » dans la Métropole. Signe que celle-ci raisonne désormais dans une approche grand centre-ville, le périmètre de la nouvelle concession 2017-2027 de Var Aménagement Développement (VAD), l'opérateur public en charge de la réhabilitation du centre ancien, a été élargi. Il s'étend désormais sur 60 hectares du centre-ville et englobe des emprises de l'Axe des gares (Montéty, les terrains EDF-GDF, Cour de Nice). Mais l'ensemble des partenaires continue d'agir en cohérence sur ce nouveau secteur de renouvellement urbain, pour doter Toulon de ces nouvelles fonctions tertiaires.

« La Métropole veut aujourd'hui profiter de la présence de la gare, équipement majeur de centralité, pour amplifier le renouvellement urbain du cœur de ville »

Le coup d'envoi de ce vaste projet a été donné en 2015 avec l'aménagement par Vinci Immobilier d'un premier ensemble mixte de 15 800 mètres carrés sur les terrains GDF de La Loubière. Livré en mars 2017, il se compose de 93 logements libres et aidés (la résidence « Lumina ») et de 8 100 mètres carrés de bureaux (le programme Loubière), acquis par le Conseil départemental du Var.

UN APPEL À PROJETS À MONTÉTY

Programme de reconstruction de la ville sur la ville, l'Axe des gares est, comme toute opération de ce type, confronté à la complexité du foncier. À La Loubière, Vinci a traité 53 000 tonnes de terres polluées par la présence d'une ancienne usine à gaz avant d'urbaniser le site. Sur l'îlot Montéty (un hectare), une ancienne cité administrative et ouvrière, la maîtrise foncière a demandé beaucoup de temps mais la Ville est en train d'acquérir les derniers logements. Et VAD, qui va lancer les premières démolitions en 2019, a mis au point un projet de réaménagement sur 6 000 mètres carrés du site. La partie nord sera affectée à un projet d'enseignement supérieur (8 000 mètres carrés de plancher environ), en cours de mise au point avec le Conseil régional de Paca. « Au Sud, nous allons lancer en fin d'année un appel à projets pour une opération mixte qui comportera de l'hôtellerie trois étoiles pour compléter l'offre en liaison avec le pôle multimodal, des bureaux, du co-working et quelques commerces », précise Jérôme Chabert, directeur général de VAD. Dix mille mètres carrés de constructibilité sont prévus et ce projet, confié à des opérateurs privés, pourrait sortir de terre en 2019-2020.

>>>



© Olivier Pastor TPM

« Doter Toulon de nouvelles fonctions tertiaires »

>>> LA LOUBIÈRE : LE FONCIER BIENTÔT MAÎTRISÉ

Derrière la gare de Toulon, le long des voies ferrées, sur un ancien immeuble de la Défense acquis par la Métropole (au 244 du boulevard Commandant-Nicolas), un appel à projets a été lancé par la collectivité pour installer un hôtel d'entreprises destiné à des sociétés en développement dans le numérique. Le projet sera réalisé par la société toulonnaise Alcatraz IT, un opérateur de ce secteur. La Métropole, qui a désormais la compétence stationnement sur le territoire, étudie également la création d'une nouvelle infrastructure de stationnement de 650 places à côté du Zénith Oméga. À La Loubière, le projet de réaménagement concerne 4 hectares, situés de part et d'autre du boulevard de la Démocratie. VAD va se porter acquéreur du foncier début 2019 auprès de EDF-GDF. Le site a vocation à accueillir des projets publics et privés avec une constructibilité de 80 000 mètres carrés en première phase. Des travaux de voirie seront nécessaires pour le rendre urbanisable. VAD a prévu de lancer une consultation de maîtrise d'œuvre fin 2018 pour préparer cette opération et va déposer un permis d'aménager. Des appels à projets suivront. Et des travaux préalables sont prévus début 2020.

UNE MUTATION ÉTALÉE SUR PLUSIEURS ANNÉES

Cours de Nice, sur une partie des terrains de la SNCF (1,5 hectare), une vaste opération tertiaire est prévue (45 000 mètres carrés) après acquisition du foncier, afin d'accueillir plusieurs bâtiments et équipements publics dispersés dans la ville : les archives départementales et les réserves muséales de la Métropole. D'autres activités tertiaires sont pressenties pour venir s'installer sur ce site. Un Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes), une résidence services et du stationnement pourraient compléter le programme. « Il s'agit d'un projet à moyen terme. Mais l'ensemble des opérations étudiées et projetées sur l'Axe des gares s'inscrit dans un réaménagement global de ce site où le maître mot est la cohérence des projets », souligne Jérôme Chabert.

Futur quartier tertiaire de la Métropole, l'Axe des gares nécessitera plusieurs années de mutation, en fonction des demandes des opérateurs et du dynamisme du marché immobilier tertiaire. Mais les acteurs de cette opération misent sur la nouvelle attractivité de la Métropole pour la mener à bien. Le projet sera également complété par la création de nouveaux espaces publics, une promenade verte cheminant entre les différents pôles de centralité du cœur de ville. ●



SEATY CAMPUS - MÉDITERRANÉE OLLILOULES (83)

© Lisa Ricciotti

AU COEUR DU TECHNOPÔLE DE LA MER

Vaste complexe de bâtiments de dernière génération dédié aux activités tertiaires et aux services aux entreprises, Seaty Campus constitue un ensemble contemporain pensé pour les grandes comme pour les petites entreprises.



• Connecté

- Aux deux Pôles d'Echanges Multinationaux de La Seyne-sur-Mer (10 min) et de Toulon (20 min),
- À la gare routière départementale, au réseau de bus, bateaux-bus de l'agglomération TPM et TGV,
- À l'autoroute A50 par la sortie n°13 et n°14,
- À la route départementale RD 206
- Aux aéroports internationaux de Toulon/Hyères (30 min), Marseille/Marignane (1h) et de Nice.

• Desservi par

- 2 lignes de bus express
- Le futur Transport en commun en Site Propre (TCSP)

- ✓ Une offre de services : service de restauration, pépinière, crèche...
- ✓ Un espace agréable de travail, de recherche, de collaboration et de production de valeur ajoutée
- ✓ Une architecture en harmonie avec l'environnement (toitures végétalisées, cheminements doux, espace public central paysagé, cadre agréable, parkings employés et visiteurs)
- ✓ Un projet qui s'inscrit dans un ensemble urbanistique durable

UNE REALISATION



78 Bd de Dunkerque
13002 Marseille
04 96 17 62 20
www.altareacogedim.com



6, allées Turcat Méry
13008 Marseille
04 91 16 00 90
www.icade.fr

Ce programme est proposé à la vente ou à la location, à partir de 150 m²





Quartier Chalucet.

© Corinne Vezzoni et associés Architectes - Golem Images

Toulon : la connaissance prend ses quartiers à Chalucet

Désaffecté depuis six ans, l'ancien hôpital Chalucet se transformera en 2019 en un nouveau pôle urbain plurifonctionnel. Un « quartier de la créativité et de la connaissance » dessiné par l'architecte Corinne Vezzoni. Visite guidée.

PAR WILLIAM ALLAIRE

Quand la connaissance prend ses quartiers... dans un ancien hôpital. Depuis dix-huit mois, les grues et autres engins de chantier se relaient sur le site de Chalucet, pour redonner vie à cette friche hospitalière de 3 hectares, située en lisière du centre ancien. Objectif de ce projet de reconversion, dessiné par l'architecte marseillaise Corinne Vezzoni* : développer un morceau de ville à haute qualité environnementale autour d'un parc urbain inscrit dans l'histoire du lieu. Pensé comme un campus ouvert sur la ville, ce « quartier de la créativité et de la connaissance » accueillera près de 1 200 étudiants dès la rentrée 2019. Une population jeune qui symbolisera le renouveau urbain de ce secteur autrefois en déshérence.

L'opération, initiée par la métropole Toulon Provence Méditerranée, la ville de Toulon, le Département du Var et la Chambre de Commerce et d'Industrie du Var, avec l'appui de l'Établissement public foncier de Provence-Alpes-Côte d'Azur, représente un investissement global de près de 120 millions d'euros. Elle mêle constructions neuves et reconversion d'anciens bâtiments sanitaires et militaires sous la houlette de différents maîtres d'ouvrage publics et privés.

GRANDS ÉQUIPEMENTS D'ENSEIGNEMENT

Cette nouvelle pièce urbaine est organisée autour du jardin Alexandre I^{er}. Cet ancien jardin botanique planté au milieu du XIX^e siècle sera agrandi et mis en valeur pour l'occasion (10 500 mètres carrés). Autour de cette coulée verte, une série de grands équipements publics sort de terre : l'école supérieure d'art et de design TPM (5 000 mètres carrés, sous maîtrise d'ouvrage de la métropole TPM), totem d'entrée du quartier, l'école supérieure internationale de management et de design Kedge Business School (sous maîtrise d'ouvrage de la CCI du Var), l'école d'architecture d'intérieur et de design à rayonnement international Camondo, un incubateur d'entreprises numériques porté par l'association TVT Innovation, agence de développement de la Métropole (1 400 mètres carrés), une médiathèque communale et départementale nichée dans la chapelle restaurée de l'ancien établissement hospitalier et dans une extension neuve (5 200 mètres carrés au total) et, enfin, les nouveaux bureaux des services sociaux du Conseil départemental du Var (7 500 mètres carrés).

Cette mosaïque de bâtiments à l'architecture contemporaine est complétée par un ensemble de 162 logements (dont 50 logements sociaux et 9 en accession sociale) et 500 mètres carrés de commerces développés par le groupe Icade. ●

* Le groupement de maîtrise d'œuvre comprend les agences d'architecture Vezzoni & associés (mandataire, Marseille) et Christian Devillers et associés (Paris), l'agence HYL (urbaniste, paysagiste), les bureaux d'études Adret, Ingénierie 84, Cerretti, CEC, Ginger CEBTP, Francis Fontanez et 8'18''.

INTERVIEW

Corinne Vezzoni, architecte

Corinne Vezzoni est une « Archi-méditerranéenne ». Une femme (très) architecte... et (très) méditerranéenne. Cette double identité, qui donne son nom à l'exposition itinérante qui présente actuellement ses réalisations, résume assez bien l'œuvre de l'auteur du projet de reconversion urbaine de Chalucet. Tenante d'une architecture contextualisée, cette Marseillaise qui a des origines varoises a trouvé dans la haute ville un terrain d'expression rêvé. Un lieu qui mêle nature et culture, patrimoine et modernité...

« Recoudre la trame urbaine dans le grand paysage »

Quels sont les atouts du site de cette friche hospitalière ?

Ce qui m'a frappée en premier lieu sur le site de Chalucet, c'est la pente régulière, qui met en scène les vues sur le mont Faron : c'est une vraie richesse pour la ville, cela apporte de formidables perspectives qu'il s'agissait de mettre en valeur. Le projet s'inscrit entre deux quartiers qui il convient de réconcilier : la ville haussmannienne et son orthogonalité impeccable, et la ville du XX^e siècle, plus libre, qui s'appuie sur une direction oblique dictée par les anciens remparts. Le quartier se situe au confluent de ces deux trames urbaines. Le site était jadis coupé en deux par un jardin ouvert en point bas et l'ancien hôpital en point haut. Il va s'ouvrir grâce à cinq traversées qui formeront des connexions avec les rues du quartier de la gare grâce à une continuité entre placette, rue, « porte-pont », pavillon d'entrée, grilles du jardin... Autant de nouveaux repères qui renouvelleront le rapport à l'espace.

Comment avez-vous intégré le jardin Alexandre I^{er} dans le programme ?

Nous avons souhaité modifier le jardin prévu initialement à l'avant du terrain, pour le



La future médiathèque.



© Corinne Vezzoni et associés Architectes

prolonger sur l'ensemble du site, lui redonner une certaine porosité et permettre aux passants de traverser le quartier sans jamais quitter le végétal. Le jardin s'imisce littéralement dans le projet urbain. À cette aune, la présence de l'eau dans le site est un symbole fort. Elle descend depuis les collines et va se jeter dans la mer... Et nous allons réintroduire des essences exotiques qui étaient présentes au XIX^e siècle, apportées de l'étranger par la Marine. Ce retour aux racines végétales du lieu est un hommage à l'histoire de Toulon.

La chapelle et son aile attenante sont conservées. Pourquoi ?

Elles vont accueillir la future médiathèque, reconstituant le volume d'origine, très symétrique. Autrefois masquée par l'hôpital, la chapelle va devenir un nouvel axe de symétrie, prolongé par la large promenade qui vient accompagner la rue Chalucet sur laquelle on retrouvera les bâtiments du programme : la Kedge Business School et l'École supérieure d'art et de design de TPM. Cette dernière, située en entrée haute du quartier, représente le point-clef du projet. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR
WILLIAM ALLAIRE

La Métropole veut faire croître son écosystème numérique

En cœur de ville de Toulon et dans plusieurs pôles de l'agglomération, la Métropole a réussi, en rassemblant étudiants, chercheurs et start-up, à créer des conditions très favorables au développement de l'innovation et du numérique. Un écosystème qu'elle veut renforcer.

PAR RÉMY MARIO

« **U**n écosystème numérique existe à Toulon et dans le Var depuis de nombreuses années. Il s'y est installé et a grandi. Nous avons longtemps manqué de visibilité. Mais nous avons des ambitions fortes pour jouer sans complexe notre carte entre les deux autres métropoles de la région, Marseille et Nice », lance Benoît Pelletier, conseiller municipal de la ville de Toulon, délégué au numérique et co-président de la French Tech Toulon. Ici, le développement de la chaîne de l'innovation et l'ouverture aux technologies du futur ont pris la forme originale d'un rassemblement d'une communauté d'acteurs publics et économiques, d'enseignants et de chercheurs dans une association dédiée : Toulon Var Technologies (TVT) Innovation. Depuis 1988 et la création de « Toulon Var Technopôle », sa première dénomination, elle œuvre à l'émergence et à la construction de cet écosystème, porteur de développement à long terme pour le territoire.

Et trois décennies plus tard, le chemin parcouru, en matière d'accompagnement de start-up et de jeunes entreprises, d'animation de réseaux et de filières, est considérable. Avec des success stories comme celle d'Optis, qui est devenue une référence internatio-



« Notre force, c'est la proximité dans une métropole à taille humaine. Ici tout le monde se parle... »

Patrick Valverde, directeur général de TVT Innovation



Des parcours couronnés de succès

Difficile de dresser la liste de toutes les entreprises accompagnées dans l'écosystème toulonnais par TVT Innovation, tant elles sont nombreuses. Parmi quelques-unes des plus emblématiques figurent Berceau Magique (boutique en ligne d'accessoires et produits bébés/enfants), Adesim (jeune société d'ingénierie pour les industries de hautes technologies), Egerie Software (éditeur de logiciels spécialisés dans l'analyse et le pilotage intégré des cyber-risques et de la

protection des données).

Chez les start-up, les pépinières de TVT Innovation hébergent actuellement Cartesiam (société qui a mis au point le premier assistant de maintenance prédictive pour les équipements industriels), Cor-e (développement d'outils logiciels pour aider les opérateurs dans leurs décisions d'achat/vente sur les marchés de gros de l'énergie), C2Care (développement d'un outil thérapeutique basé sur la réalité virtuelle pour les professionnels de santé).

nale en matière de prototypes virtuels, grâce à ses solutions de simulation de la lumière et de la vision humaine. Elle a été accompagnée dès sa création, en 1989, par TVT Innovation.

L'ÉCOSYSTÈME INTÉGRÉ À LA FRENCH TECH

En plein cœur du quartier numérique de Toulon, TVT Innovation offre un espace de coworking (« Le 6 »), un espace de médiation créative (« La Cantine by TVT Innovation »), un laboratoire de prototypage, labellisé par le Massachusetts Institute of Technology. On y travaille aujourd'hui sur la transmission de données numériques par le Lifi, une alternative de demain au Wifi, par la lumière led. « Sur ce territoire, notre force, c'est la proximité dans une métropole à taille humaine. Ici tout le monde se parle, acteurs économiques ou chercheurs. Il n'y a pas de cloisonnement entre université, écoles d'ingénieurs et écoles de commerce », affirme Patrick Valverde, directeur général de TVT Innovation.

Le point d'orgue de cette montée en puissance de « Toulon Ruche Digitale », l'écosystème toulonnais et varois (7 000 entreprises, 15 000 emplois, 2 500 étudiants formés au numérique chaque année), a été son intégration en 2016 dans le dispositif national



© TVT Innovation

Fédérant 600 membres, TVT Innovation joue un rôle d'incubateur. Depuis 2015, elle a soutenu 70 entreprises.

de la French Tech. Une nouvelle reconnaissance du travail effectué après la mise en place du Pôle Mer Méditerranée en 2005, aujourd'hui basé à Ollioules, et dont TVT Innovation est l'un des acteurs.

DE NOUVEAUX ÉTUDIANTS EN CENTRE-VILLE

Aujourd'hui, la stratégie de la Métropole dans le numérique est de faire grandir cet écosystème au cœur de la capitale varoise, mais aussi de réussir à l'internationaliser. En s'appuyant tout d'abord sur la fonction universitaire de la ville-centre. En 2014, un bâtiment totem, trois « plots » signés Nicolas Michelin, est venu renforcer le campus de la Porte d'Italie qui accueille désormais 1 500 étudiants. Le pôle de formation dédié au numérique (UFR Ingémédia, plateforme Télomédia, etc.) a été l'un des bénéficiaires de cette extension.

À la rentrée 2019, c'est le « Quartier de la connaissance et de la créativité » conçu par Corinne Vezzoni, sur le site de Chalucet, qui va accueillir de grandes écoles (l'École supérieure d'art et de design, la Kedge Business School) mais aussi de nouveaux espaces numériques de TVT Innovation. « En lien avec la Métropole, nous allons installer dans ce lieu un espace partagé pour de la formation, qu'elle soit délivrée par l'université, les écoles d'ingénieurs ou les instituts de recherche. C'est une réelle innovation dans le domaine de l'enseignement supérieur », ajoute Patrick Valverde.

CAP SUR LA PROMOTION ÉCONOMIQUE

En complément de la reconquête du centre ancien de Toulon, TPM veut faire du cœur de ville un espace très attractif pour le numérique. « Nous voulons donner la possibilité aux jeunes diplômés de développer leurs projets sur place, dans un environnement urbain adapté à la culture des entreprises du numérique », assure Benoît Pelletier.

Autre signe des ambitions de la Métropole dans ce domaine : elle vient d'élargir les missions de TVT Innovation qui a désormais rang d'agence de développement économique de la Métropole. Elle est en charge de l'attractivité et de la promotion du territoire pour attirer de nouvelles entreprises mais aussi aider les jeunes entreprises toulonnaises à se développer à l'international. ●

Un hôtel d'entreprises à l'arrière de la gare

« Des possibilités de location de surfaces de bureaux pour de nouvelles entreprises du numérique existent en centre-ville de Toulon, mais ces mètres carrés sont disséminés. Avec la réhabilitation d'un ancien immeuble de la Défense, en 2019, boulevard du Commandant-Nicolas, elles pourront trouver sur 1 600 mètres carrés des espaces partagés et des services mutualisés pour exercer leur activité à proximité les unes des autres », détaille Benoît Pelletier, conseiller municipal de la ville de Toulon, délégué au numérique et co-président de la French Tech Toulon. Au terme d'un appel à projets, Toulon Provence

Méditerranée a retenu la société toulonnaise Alcatraz IT pour transformer en hôtel d'entreprises ce lieu désaffecté, près de la gare et du Zénith Oméga et dans le périmètre de l'Axe des gares.

Acquis dans un premier temps par la Métropole, il a été cédé à cet opérateur privé qui devrait lancer les travaux fin 2018 pour une mise en service courant 2020. Alcatraz IT a également prévu d'y installer son activité et ses équipes. Environ 2 millions d'euros d'investissements seront nécessaires. « La création de cet hôtel d'entreprises est un ancrage de plus pour l'écosystème numérique en cœur de ville », analyse l'élu.



Les espaces de coworking du futur hôtel d'entreprises.

© TPM

À Toulon, avec confiance et volonté, nous transformons la ville

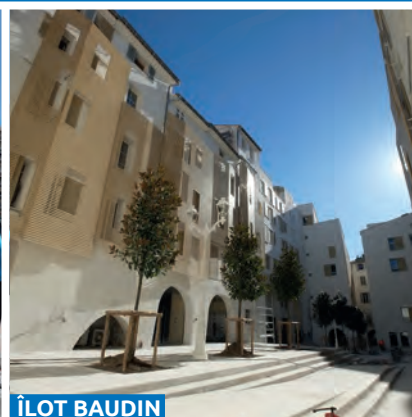
- Toulon, trophée de la meilleure transformation urbaine de France
- Toulon, 2^e meilleure station balnéaire au monde selon la chaîne américaine CNBC
- Chalucet, quartier de la créativité et de la connaissance : le plus grand chantier européen en cœur de ville
- La renaissance du centre ancien : les Halles gourmandes, bientôt un nouveau lieu pour tous



PLACE DE L'ÉQUERRE



CAMPUS PORTE D'ITALIE



ÎLOT BAUDIN



LE MUSÉE D'ART
EN PLEINE RÉNOVATION



RUE DES ARTS



PLACE MONSEIGNEUR



PLACE DU GLOBE



PLACE PUGET



CHALUCET, LE PLUS GRAND CHANTIER EUROPÉEN
EN CŒUR DE VILLE



LA RENAISSANCE DES HALLES GOURMANDES



Ville de Toulon > www.toulon.fr



suivez-nous sur les réseaux sociaux





©Olivier Factor/TPM

Le Technopôle de La Mer en vitesse de croisière

Le Technopôle de la Mer, vaste programme décennal d'aménagement de 200 000 mètres carrés de bureaux sur 30 hectares à Ollioules, accélère. L'initiative consistant à fédérer les entreprises gravitant autour des industries navales et de l'économie maritime est devenue réalité. 60 000 mètres carrés sont déjà sortis de terre. Les quatre premiers bâtiments affichent complet. Le dépôt de trois nouveaux permis de construire d'ici la fin de l'année ouvrira de nouvelles perspectives.

PAR NATHALIE BUREAU DU COLOMBIER

« **L**e Technopôle de la Mer a pour ambition de valoriser la filière d'excellence du territoire, à savoir les industries navales et l'économie maritime. Nous voulons maximiser les synergies et faire en sorte qu'un brevet puisse très rapidement trouver des applications concrètes. Ce site "technopolitain" crée un environnement propice au développement de la filière en regroupant en un même lieu des entreprises, des laboratoires et des centres de formation », explique Christiane Hummel, première vice-présidente de Toulon Provence Méditerranée en charge du développement économique.

DEUX SITES POUR UN ÉCOSYSTÈME

À la barre depuis la genèse du projet en 2011, la Métropole assure la maîtrise d'ouvrage du Technopôle de la Mer qui repose sur deux sites. L'Espace d'Ollioules, où sont implantées les entreprises, ainsi que la base Marine Espace Brégaillon de La Seyne-sur-Mer, vouée à devenir une plateforme technique d'essais en mer. « Nous avons la chance d'accueillir sur notre site quelques grands fleurons de l'industrie avec Orange Marine, le bassin de génie océanique FISRT, l'Ifremer et le Centre européen de technologies sous-marines ainsi que le CNRS », complète l'élue.

En 2016, Naval Group quitte le site historique du Mourillon, devenu trop étroit, pour un bâtiment flambant neuf de 30 000 mètres carrés sur l'Espace Ollioules. Premier industriel à s'implanter, Naval Group, véritable locomotive du Technopôle, a vu ses effectifs bondir de 1 000 à 1 200 ingénieurs en seulement deux ans. Dans l'intervalle, trois autres bâtiments ont été construits par Icade/Altarea Cogedim dans le cadre d'une première tranche d'aménagement, pour un investissement de 27 millions d'euros. Très rapidement, ils ont tous trouvé preneurs. Le premier dit de « la base terrestre » abrite le Pôle Mer Méditerranée, l'incubateur System Factory et des entreprises de pointe (Scalian, Sirehna, Onet...).

10 235 M² DE BUREAUX EN CONSTRUCTION EN 2019

Le deuxième, le « Technoffice » regroupe quelques grands noms de l'industrie navale, de l'électronique et de la maintenance des navires (Thales, Covea, Akka, CNN MCO...) et une crèche. Enfin, le troisième bâtiment est voué aux services et cellules commerciales. Cinq kiosques de restauration rapide et services sont également en cours de construction sur le site. « Fin 2018, 37 000 mètres carrés de bâtiments auront été livrés, 15 hectares ont déjà été aménagés et nous achevons les travaux de viabilisation du site », résume Christiane Hummel.

De nouveaux permis de construire déposés à l'automne porteront sur l'aménagement de trois lots supplémentaires. La première tranche va se poursuivre en 2019 par la réalisation de trois immeubles de bureaux totalisant plus de 10 000 mètres carrés et d'un hôtel de 70 chambres. Au total, 35 millions d'euros auront été investis dans cette première tranche. La Métropole a financé des équipements publics pour 8,3 millions d'euros permettant au Technopôle de la Mer de s'adosser au tissu péri-urbain en favorisant les modes doux de déplacement avec la création d'une liaison de transports en commun. ●

Entre 2006 et 2018, 380 projets ont été labellisés par le Pôle Mer Méditerranée parmi lesquels 290 ont obtenu des financements. Des projets élaborés dans les six domaines d'intervention du pôle de compétitivité : sécurité et sûreté maritimes ; naval et nautisme ; ressources énergétiques et minières marines ; ressources biologiques marines ; environnement et aménagement du littoral ; ports, infrastructures et transport maritime. En 2019, une nouvelle stratégie se dessine pour les quatre années à venir, axée vers les marchés porteurs de la Sécurité et de la Défense. Entretien avec Patrick Baraona, directeur général du Pôle Mer Méditerranée.



© NBDG

INTERVIEW

Patrick Baraona, directeur général du Pôle Mer Méditerranée

« D'usine à projets, devenir usine à produits d'avenir »

Quelles seront les grandes orientations du Pôle Mer Méditerranée pour la période 2019-2022 ?

Cette quatrième phase s'ouvre avec la volonté d'inciter et d'accompagner davantage les entreprises, plus particulièrement les PME, à répondre à des appels à projets européens. Notre écosystème doit également créer plus de synergies avec la filière nationale des industriels de la mer récemment mise en place par le gouvernement. Nous devons donc resserrer nos liens avec les syndicats professionnels comme Evolen, dans l'industrie parapétrolière et paragazière, et le Gican dans le domaine de la construction et réparation navale, la Fédération des industries nautiques pour la plaisance et le Syndicat des énergies renouvelables.

Nous comptons renforcer notre orientation marché tout en nous appuyant sur des axes transverses. Nous allons, par exemple, nous diriger davantage vers le secteur de la Défense, et pas uniquement la Sécurité et Sûreté maritime. Cet aiguillage prend en compte la création récente de l'agence de l'innovation de Défense en France et la mise en place du Fonds européen de la Défense qui va consacrer, dès 2019-2020, 500 millions d'euros à des technologies de rupture puis, de 2021 à 2027, 13 milliards d'euros pour des projets d'innovation et des achats d'équipements

« Inciter et accompagner davantage les entreprises, plus particulièrement les PME, à répondre à des appels à projets européens »

transfrontaliers. Une deuxième évolution de nos thématiques portera sur l'intégration du volet logistique dans les ports, voué à un avenir prometteur en particulier s'agissant du report modal vers le fleuve et le rail, en lien avec la nomination d'un délégué interministériel à l'axe Méditerranée-Rhône-Saône. Enfin, nous ne négligerons pas les problématiques environnementales dans le domaine de la protection et de la préservation du littoral, en traitant des sujets comme les polluants émergents (micro-plastiques, molécules

médicamenteuses), ou de la restauration écologique afin de maintenir son attractivité. Nous travaillons désormais sur des sujets transverses comme la transformation numérique (Intelligence artificielle/IA, Internet des objets/IOT, cyber-sécurité..), la robotique et la transition écologique (connaissance de l'environnement, économie circulaire).

Que permettront ces nouvelles orientations ?

Avec notre nouvelle feuille de route décloisonnant les marchés et technologies, nous pourrions répondre plus aisément à la demande de l'État d'amplifier notre rôle d'usine à projets, en ciblant des innovations de rupture et en nous positionnant davantage sur des projets européens. Nous envisageons d'ailleurs de



© Olivier Pastor/TPM



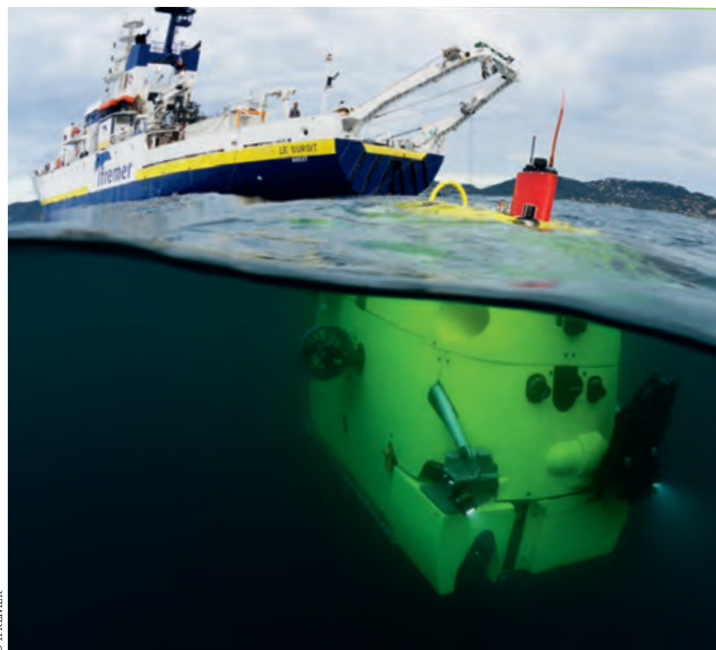
mettre en place une cellule d'aide au montage de projets européens pour nos PME pour la fin du programme-cadre de recherche Horizon 2020 et la programmation suivante. Pour illustrer notre connaissance des programmes européens, nous pouvons citer Neptune, dont nous sommes un des partenaires aux côtés du pôle Aerospace Valley et qui est un projet de « Cascade Funding ». En clair, nous recevons des fonds de l'Union européenne dont une partie sert à l'animation du projet et une autre au financement direct des PME sur des appels d'offres que nous lançons sur des sujets innovants. L'aide que nous pouvons attribuer aux PME peut aller jusqu'à 60 000 euros. Onze projets situés sur la façade méditerranéenne ont bénéficié de ce type de financement en 2018.

Nous participons aussi au projet BlueMed qui vise à élaborer un agenda de R&D sur la croissance bleue pour le Bassin méditerranéen. Cet agenda sera utilisé par l'Union européenne pour lancer des futurs appels d'offres sur les priorités que nous aurons identifiées.

Sur la période 2006-2018, vous avez labellisé 380 projets. Quels sont vos critères de sélection ? Pourriez-vous citer quelques exemples ?

Pour être labellisé, un projet doit relever d'un des six domaines d'action du pôle, être innovant et porté par une structure déjà membre. Il doit être viable financièrement, présenter des débouchés et reposer sur des partenariats de qualité, par exemple avec des laboratoires de recherche, et avoir fait l'état des lieux

« Nous ne négligerons pas les problématiques environnementales dans le domaine de la protection et de la préservation du littoral »



© IFRIMER

de la concurrence. La labellisation est décidée à la majorité des élus du comité de pilotage, qui compte 29 membres. Par exemple, la société Alseamar a développé le « glider », un planeur sous-marin. Capable de rester des semaines en mer, il détermine, grâce à ses capteurs, les propriétés des eaux qu'il traverse. Privé de moteur, le « Sea Explorer » ne fait pas de bruit et peut donc servir à des applications militaires. Autre exemple, Azoth Systems (ex-BF Systems), installée au Technopôle de la Mer, conçoit des matériels de sécurisation pour les plongeurs et a levé près d'un million d'euros cette année. Dans le domaine de

la maintenance prédictive, reposant sur l'intelligence artificielle, Predict vient d'être rachetée par le groupe Snef. Cette société a pour client Naval Group ; elle va ouvrir une filiale en Australie dans le cadre du contrat de fourniture de 12 sous-marins à la Marine australienne. La société iXblue conçoit des sonars multi-applications. Quant à H2X, le chantier naval de ce même groupe iXblue, il a obtenu le financement d'un projet de navire innovant (plus propre, plus économe, plus intelligent, plus sûr) dans le cadre du programme Navires du futur. ●

**PROPOS RECUEILLIS PAR
NATHALIE BUREAU DU COLOMBIER**



© Septembre Illustration - Cimaise Architectes

Côté terre...

CÔTÉ TERRE, LES ENJEUX SONT PLUS CLASSIQUES. LA JEUNE MÉTROPOLE DOIT DÉVELOPPER SON RÉSEAU DE TRANSPORTS EN COMMUN, DANS UNE STRATÉGIE MULTIMODALE. AUTRE DÉFI, CELUI DE LA RÉNOVATION DU CENTRE ANCIEN DE TOULON.



La Métropole mise sur une stratégie multimodale

Malgré sa situation géographique entre mer et montagne, la métropole toulonnaise a réussi à se doter d'une armature de transports collectifs performante et voit la part de l'automobile diminuer dans les déplacements. La priorité est donnée à un usage renforcé des transports en commun, terrestres et maritimes, et au développement des modes doux sur les courtes distances.

PAR RÉMY MARIO

« L'armature urbaine de notre métropole est particulière. Elle peut être comparée à des haltères, avec les pôles urbains de Hyères à l'est, de La Seyne et Six-Fours à l'ouest et la ville de Toulon au centre. Cette caractéristique nous place hors du schéma habituel de développement en étoile des réseaux de transports métropolitains. Ici, nous avons dû imaginer une autre stratégie pour améliorer les transports et la mobilité », explique Yannick Chenevard, vice-président de Toulon Provence Méditerranée en charge des transports et des déplacements. Contrainte par cette organisation multipolaire, coincée entre mer et montagne, la métropole toulonnaise s'appuie sur trois réseaux de transports collectifs principaux pour répondre aux besoins de déplacements quotidiens de ses habitants et de ses actifs : le réseau de bus urbains Mistral, qui assure plus de 31 millions de voyages par an et dont la fréquentation a fortement augmenté ces dernières années ; le réseau départemental interurbain Varlib ; le réseau TER de la SNCF et de la région Paca qui comprend sept gares dans la Métropole et une en projet dans le quartier de Sainte-Musse.

UN RÉSEAU DE MOBILITÉ DURABLE DIVERSIFIÉ

Si l'on ajoute un réseau de douze bateaux-bus pour la desserte de la « petite » rade, le premier de France en termes de passagers, un téléphérique urbain pour accéder au mont Faron, la métropole toulonnaise parvient, grâce à cette offre, à assurer une desserte fine de son territoire, alternative

Les transports dans la Métropole

- ▶ **31 millions de voyages par an** sur le réseau de bus urbains Mistral (18 millions de voyages en 2002).
- ▶ **Premier réseau de bateaux-bus de France** avec 1,7 million de voyages par an (2,7 millions avec la desserte des îles d'Or).
- ▶ **Une liaison par téléphérique** pour accéder au mont Faron (180 000 voyages par an).
- ▶ **Un budget transports de la Métropole** (investissement et fonctionnement) de 120 millions d'euros.
- ▶ **4 000 places de stationnement** en parc-relais sur 6 000 projetées.
- ▶ **265 kilomètres** d'itinéraires cyclables.



Bientôt une « Maison de la mobilité »

Fin 2018, la Métropole ouvrira, à proximité du port et de la station principale des bateaux-bus de la petite rade, une Maison de la mobilité (au 34, rue d'Alger à Toulon centre-ville). Dans les locaux réhabilités d'une ancienne boutique, le public pourra s'informer sur l'offre de transports dans la Métropole et le développement de l'écomobilité. « Cette Maison de la mobilité ne sera pas une agence commerciale mais bien un lieu d'expositions, de débats et d'explications sur les enjeux du Plan de déplacements dans la Métropole », confirme Sébastien Maréchal, directeur des transports à TPM. Ce lieu à vocation pédagogique et de sensibilisation pourra également accueillir des réunions et des conférences.

à la voiture. Pour le réseau Mistral, le « taux de couverture » est de 90 % de la population située à moins de 400 mètres d'un arrêt de bus. Donnée révélatrice : alors que le nombre d'entreprises, d'habitants et d'étudiants croît, la mobilité, qui était largement dominée par l'usage de la voiture à la fin des années 1990 (65 % des déplacements) voit l'usage de celle-ci se réduire. Sa part est tombée à 59 % en 2008 (source : enquête ménages déplacements de l'aire toulonnaise 2008). « Nous récoltons les fruits d'une stratégie globale et réfléchie qui consiste à avancer pas à pas, méthodiquement, et à évaluer précisément la performance de nos investissements », souligne Yannick Chenevard.

DES PARCS-RELAIS POUR LES AUTOMOBILISTES

Cette stratégie a notamment consisté à transformer une contrainte géographique – un territoire longitudinal entre mer et montagne – en point fort, en faisant de la mer le « site propre » des transports de la Métropole et en développant le réseau de navettes maritimes. L'intermodalité terrestre a aussi été favorisée avec la création par l'agglomération et ses partenaires de parkings-relais et de pôles d'échanges. Plus de 4 000 places de stationnement en parcs-relais ont ainsi vu le jour pour inciter à l'accès des centres-villes en transports en commun.

La Métropole dispose en outre de quatre pôles d'échanges : celui de Toulon, le centre névralgique des transports de TPM, réaménagé en 2011 avec une gare SNCF qui accueille 4 millions de passagers par an ; Ollioules/Sanary ; La Seyne/Six-Fours et La Garde. Six autres projets de pôles multimodaux sont prévus avec de nouvelles phases d'aménagement à La Seyne/Six-Fours, La Garde, Toulon et des créations à La Pauline, à La Crau et à Hyères. À Toulon, deux nouveaux pôles d'échanges vont également sortir de terre (quartiers Sainte-Musse et L'Escaillon), en liaison avec les projets de nouvelles haltes ferroviaires.

DES OBJECTIFS RÉALISTES DANS LE NOUVEAU PDU

Un autre volet de la stratégie transports et mobilité de TPM a consisté à favoriser les modes de déplacements doux pour les courtes distances. Lors de l'approbation de son Plan de déplacements



© Olivier Pastor TPM

« Contrainte par une organisation multipolaire, coincée entre mer et montagne, la métropole toulonnaise s'appuie sur trois réseaux de transports collectifs principaux »

ments urbains (PDU) en 2006, l'ex-communauté d'agglomération comptait 125 kilomètres d'itinéraires cyclables. Douze ans plus tard, on recense 265 kilomètres et la création des doubles sens cyclables sur les zones 30, et les voies limitées à 30 km/h commencent à se généraliser dans la ville-centre notamment. « Au vu de ces évolutions, nous avons approuvé, fin 2016, un nouveau Plan avec des objectifs ambitieux mais atteignables », note Yannick Chenevard. À l'horizon 2025, le taux visé est de 50 % pour les déplacements en voiture, 10 % pour les transports en commun (contre 5,9 % en 2008) et 36 % pour les déplacements actifs (vélo et marche).

DES LIGNES DE BUS À HAUT NIVEAU DE SERVICE

Cette ambition a un coût et, au total, plus de 1,2 milliard d'euros d'investissements, portés par l'ensemble des partenaires, seront nécessaires pour mener à bien la totalité des projets inscrits dans ce PDU. Les investissements structurants portent notamment, dans le cadre du Contrat de plan État-Région, sur la poursuite du renforcement de la desserte ferroviaire par le réseau TER. Une première étape a été franchie avec la modernisation de la ligne La Pauline-Hyères – qui a fait progresser de 30 % le trafic >>>

»» voyageurs sur cet axe – et la création d’une troisième voie entre Marseille et Aubagne, qui a permis d’augmenter le nombre de TER dans l’agglomération toulonnaise. Le projet d’une « navette Est-Ouest » devrait assurer une desserte tous les quarts d’heure par les TER, en heures de pointe, entre les principaux pôles urbains. S’ajoutent le renforcement de la desserte interurbaine et surtout un développement du réseau Mistral autour de quatre lignes à haut niveau de service (fréquences inférieures à dix minutes). Connectées aux pôles d’échanges multimodaux et à la desserte maritime, elles doivent efficacement irriguer les principales centralités urbaines et économiques de la Métropole. Ce nouveau réseau va nécessiter un renforcement des infrastructures en site propre et la première ligne Est-Ouest du futur transport collectif en site propre (TCSP) de la Métropole est en attente d’enquête publique.

400 KILOMÈTRES D’ITINÉRAIRES CYCLABLES EN 2025

À court terme, la Métropole poursuit l’amélioration régulière de son réseau et du service aux usagers. Comptant parmi les réseaux les plus propres de France (utilisation de carburants propres, bus et bateaux-bus hybrides, etc.), le réseau Mistral va mettre en service l’année prochaine des bus électriques sur deux lignes. L’heure est également à l’interopérabilité avec, prochainement, l’arrivée d’un titre de transport commun aux trois réseaux de transports de la Métropole.

À côté de ces améliorations, la Métropole veut continuer à favo-



© Olivier Pastor TPM

riser les modes doux. Elle s’appuie sur une donnée forte : près de 60 % des déplacements des résidents de la Métropole se font sur une distance de moins de trois kilomètres et parmi ceux-ci la part de la voiture est de 43 %. Le potentiel de report modal est donc important. Avec, à la clé, moins de trafic automobile, moins de stationnements et moins de pollution. Pour favoriser l’usage du vélo, l’objectif, sur un territoire qui compte deux tronçons de pistes cyclables parmi les plus fréquentés de France (Toulon-Hyères-Carqueiranne et La Seyne-Toulon), est de porter le réseau d’itinéraires cyclables à 400 kilomètres en 2025. En parallèle, de nouveaux aménagements pour le stationnement sécurisé des vélos sont prévus et la Métropole continuera à verser des aides à l’acquisition de vélos à assistance électrique. ●



© Olivier Pastor TPM

Le TCSP patiente, en attendant la réorganisation de l’autorité environnementale

« Notre projet de TCSP est prêt mais nous ne pouvons le lancer tant que l’État n’aura pas mis en place la nouvelle organisation de l’autorité environnementale », explique Yannick Chenevard, vice-président de Toulon Provence Méditerranée en charge des transports et déplacements. En janvier dernier, le préfet du Var a annulé et reporté le lancement de l’enquête publique du TCSP de la métropole toulonnaise. La raison ? L’annulation par le Conseil d’État, fin 2017, du décret portant réforme de l’autorité environnementale et qui confiait aux préfets de région cette compétence. Depuis, les maîtres d’ouvrage, partout en France, sont en attente de la nouvelle organisation de l’autorité environnementale.

Le TCSP dont a prévu de se doter la métropole toulonnaise, dans une première phase, est un bus à haut niveau de service (BHNS) circulant sur un tracé de 23 kilomètres depuis l’Espace Marine de La Seyne-sur-Mer jusqu’à la gare de La Garde, en traversant les communes d’Ollioules, de Toulon et de La Valette. Son tracé est prévu en site propre sur plus de 70 % du linéaire, avec une fréquence aux heures de pointe de 7 à 8 minutes et une fréquentation attendue de plus de 50 000 usagers par jour. « Notre projet est prêt. Il y a eu beaucoup de concertations. Mais nous ne faisons pas du TCSP l’alpha et l’oméga de notre politique de transport. Nous continuons à engager des actions multiples pour améliorer la qualité globale de notre réseau », précise Yannick Chenevard.

Les îles
**PAUL
RICARD**

*Elles sont faites
pour vous*

« *On ne peut réussir tout seul,
c'est une équipe qui réussit* »

Paul Ricard

ENTRETIEN AVEC...



© DR

François-Xavier Diaz
Directeur Général
de la Société Paul Ricard



© DR

Myrna Giron-Ricard
Membre du Directoire



© DR

Patricia Ricard
Présidente de l'Institut
Océanographique
Paul Ricard

La Société Paul Ricard a deux activités, le contrôle du 2^e groupe mondial des spiritueux Pernod Ricard, fleuron national dont nous sommes l'actionnaire de référence, et le secteur touristique à travers les îles de Bendor et des Embiez acquises par mon grand-père, son « paradis » qui assure encore

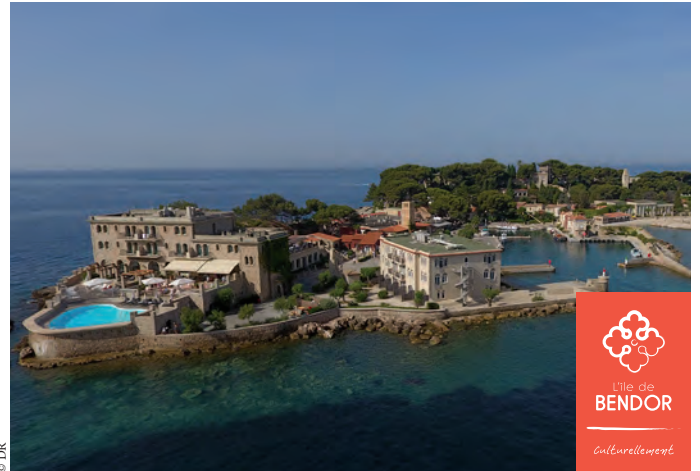
aujourd'hui la cohésion de notre famille et répond au désir des visiteurs de se ressourcer. En transmettant à ses descendants sa société, il nous a, certes, transmis le contrôle du Groupe et des îles, mais également toutes ses valeurs, les racines de notre histoire familiale, très attachée à la région varoise.

Bendor et les Embiez...

C'est cette même excellence reconnue du groupe Pernod Ricard qui nous engage dans le quotidien de nos îles. Ces dernières années, nous avons fortement investi dans nos infrastructures, sous la coordination de Myrna Giron-Ricard, avec pour seul et unique objectif le plaisir des personnes qui les visitent. Nous nous sommes également enrichis de nouvelles compétences en matière d'accueil, d'hôtellerie, de restauration... L'approche environnementale fait partie intégrante de nos îles. Le port de plaisance de 750 anneaux est labellisé Pavillon Bleu, ISO 14001 et certifié port Propre. L'Institut océanographique Paul Ricard, présidé par Patricia Ricard, œuvre depuis plus de 50 ans à la protection marine grâce à son centre de recherche et poursuit ses actions de sensibilisation et d'éducation grâce à son aquarium ouvert au public.

... des îles à préserver et pérenniser

Nous nous devons d'entretenir et enrichir ce patrimoine exceptionnel. Notre famille et nos collaborateurs sont très fiers du travail accompli chaque jour. Notre volonté est de pérenniser ces îles, où nous avons



© DR



© DR



grandi, où les générations ont appris à se connaître et à partager les valeurs d'unité, de travail, de réussite et du respect de la nature de Paul Ricard.

Nous comptons aujourd'hui deux sortes de clientèles. Le tourisme et les loisirs en famille — les sites offrent, en effet, un environnement idéal, sans circulation, le temps d'une journée, d'une escale ou d'un séjour — et le tourisme d'affaires, qui permet d'organiser tous

types d'événements (séminaires, incentives, congrès, conventions, journée d'études, etc.) dans un cadre de travail unique.

Les îles Paul Ricard sont faites pour vous

L'île des Embiez à 12 minutes de traversée au départ du Brusç à Six-Fours-les-Plages & l'île de Bendor à 7 minutes de traversée au départ de Bandol. Plus d'informations sur www.lesilespaulricard.com

Aéroport Toulon Hyères : le trafic s'envole

Gérée depuis 2015 par Vinci Airports, la plateforme varoise voit son trafic fortement progresser. Le résultat de l'ouverture de nouvelles lignes, dont une liaison biquotidienne avec Roissy-Charles-de-Gaulle et son hub international. Un atout pour le développement de la Métropole.

PAR RÉMY MARIO

« **N**ous allons enregistrer, en 2018, une croissance à deux chiffres de notre trafic. C'est un tournant dans le développement de l'aéroport et le fruit de notre travail avec les compagnies aériennes et les partenaires locaux », explique Laurence Erbs, directrice de l'aéroport Toulon Hyères. Comptant parmi les trois aéroports français à usage mixte, civil et militaire, Toulon Hyères est, depuis avril 2015, géré par Vinci Airports, concessionnaire de l'État français des activités civiles de cet aéroport pour 25 ans. La hausse du trafic enregistrée en 2018 va lui permettre de dépasser largement les 500 000 passagers, après une année 2017 en légère progression et une stabilisation en 2016. Profitant de l'emplacement très favorable de cette infrastructure au cœur de la métropole varoise et à 20 kilomètres de Toulon, ses responsables ont beaucoup œuvré auprès des compagnies aériennes pour accroître les destinations et les fréquences.



© Corentin Guilbert

OUVERTURE À L'INTERNATIONAL

Et la démarche a payé avec l'annonce de 9 nouvelles destinations en 2018 : Roissy-Charles-de-Gaulle et son hub, qui ouvre l'aéroport sur une centaine de correspondances, à raison de deux vols quotidiens toute l'année par Hop ! Air France, mais aussi Lille et Strasbourg en saison, toujours par Hop ! Air France. À l'international, ce sont Genève, Varsovie, Anvers, Oran et Alger qui peuvent désormais être atteintes, des destinations opérées par trois nouvelles compagnies aériennes. Au total, Toulon Hyères propose désormais 17 destinations directes à ses usagers. Si l'on ajoute à cela la reprise de l'aviation d'affaires par Vinci Airports mi-2017, qui a permis de faire décoller ce segment d'activité, on comprend mieux les ambitions du gestionnaire mais aussi des partenaires institutionnels de l'aéroport. L'ouverture de la ligne Toulon/Paris-Charles-de-Gaulle représente notamment un atout indéniable pour la Métropole et le territoire, désormais reliés au monde entier.

UN AÉROPORT À TAILLE HUMAINE

Les objectifs futurs portent sur l'ouverture de nouvelles lignes, le développement de l'aviation d'affaires mais aussi celui du trafic charter. « Notre force, c'est d'être un aéroport à taille humaine au cœur du premier département touristique de France après Paris. Il permet d'accéder facilement à ses nombreux lieux emblématiques mais aussi aux événements internationaux organisés ici », assure Laurence Erbs. Pour asseoir ce positionnement, Toulon Hyères a renforcé sa qualité de service en fluidifiant les parcours des usagers, en modernisant le mobilier et la signalétique, les parkings, etc. L'offre commerciale a également été renforcée. Depuis un an, l'aéroport offre notamment à ses visiteurs les services d'une agence immobilière du réseau international Coldwell Banker, spécialisée dans l'immobilier de prestige entre Toulon et Saint-Tropez. La prochaine étape de modernisation concerne les travaux de rénovation et de renforcement des infrastructures par Vinci Airports, prévus lors de l'attribution de la concession. « Ce programme a été décalé mais il va être réalisé », promet Laurence Erbs. ●



© Olivier Réal

« Notre force, c'est d'être un aéroport à taille humaine au cœur du premier département touristique de France après Paris »

Laurence Erbs, directrice de l'aéroport Toulon Hyères

Aéroport Toulon Hyères



IMMERSION

EN PROVENCE

CÔTE D'AZUR

ENVOLEZ-VOUS DEPUIS ROISSY ET ORLY

Jusqu'à 9 vols par jour depuis Paris

AVEC



Renseignements sur :

www.toulon-hyeres.aeroport.fr

[@Aeroport_Toulon](https://twitter.com/Aeroport_Toulon) [@AeroportdeToulonHyeres](https://facebook.com/AeroportdeToulonHyeres) [@AeroportToulonHyeres](https://instagram.com/AeroportToulonHyeres)

Agence **declik** - 10/2018 - Crédit photos : © Pierre PIRET, iStock



Rénovation du centre ancien : le cœur de ville renaît

Depuis 2002, Toulon soigne son cœur. Pilotée par la Ville et la Sem Var Aménagement Développement, la cure de jouvence du centre ancien associe rénovation du bâti, traitement des espaces publics et relance économique. Un chantier qui devrait se poursuivre jusqu'en 2027.

PAR WILLIAM ALLAIRE

Maîtrise foncière, rénovation du bâti, percement de nouveaux axes : le centre ancien de Toulon est en cours de réhabilitation. À droite, le magasin Monoprix.

Un nouveau souffle. Au milieu des années 1990, bien avant l'action « Coeurs de ville », initiée par le gouvernement, le centre ancien de Toulon présentait tous les symptômes des maux qui frappent aujourd'hui nombre de centres des grandes agglomérations du pays : déprise commerciale, exode des habitants, insalubrité, etc. En 2002, la municipalité et la communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée passées dans les mains d'Hubert Falco lancent un grand plan de reconquête. Une offensive dont le pilotage opérationnel est confié à la Société d'économie mixte Var Aménagement Développement (VAD). Titulaire d'une concession d'aménagement sur le périmètre du centre historique (23 hectares), VAD se lance dans un travail de fourmi. Une mission de longue haleine qui démarre par un état des lieux de ce quartier déshérité, dont le surnom d'un des secteurs dit toutes les dérives : le « Petit Chicago ».

RÉNOVATION URBAINE

Durant cinq ans, l'aménageur passe au crible les îlots, recensant les propriétaires des immeubles à la moralité pas toujours exemplaire. Un préalable indispensable avant d'engager, avec l'appui de l'Établissement public foncier régional, le lent et fastidieux travail de maîtrise foncière, avec son cortège d'expropriations.

En 2007, au terme de la première concession qui lui conférait un droit de préemption, VAD détient près de 50 000 mètres carrés de foncier. En parallèle, la Sem a fait plancher des urbanistes pour imaginer le plan de recomposition urbaine de ce lacis de ruelles étroites. Un schéma d'oxygénation dont le fil conducteur est l'ouverture du quartier sur l'extérieur.

En 2006, l'œuvre de régénération connaît un coup d'accélérateur avec l'entrée en scène de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru) et le classement du cœur de la capitale varoise en Zone franche urbaine (ZFU), une première dans l'Hexagone. Dans la foulée, la Ville et l'agglomération déploient l'arsenal des outils de la politique de la ville : trois Opérations programmées d'amélioration de l'habitat-renouvellement urbain (Opah-RU) et le Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce (Fisac). Puis VAD voit sa concession prolongée de dix ans (2007-2017). Cette mobilisation générale permet d'engager les chantiers : en une décennie, 2 000 des 3 000 logements recensés subissent une cure de jouvence sous la houlette de bailleurs sociaux et d'investisseurs privés. De son côté, l'aménageur n'hésite pas à abattre les murs, dégagant les dents creuses (une centaine d'immeubles rasés) pour laisser entrer la lumière dans les îlots. En parallèle, de nouveaux axes Est-Ouest sont créés, ouvrant le quartier sur la ville. >>>



© Olivier Pastor/TPM

INTERVIEW

Jérôme Chabert,
directeur général de Var
Aménagement Développement

« Les investisseurs reviennent »

VAD pilote, depuis 2002, l'opération de rénovation du centre ancien. Quelle a été la stratégie adoptée ?

En 2002, nous partions de loin. La ville était endettée, fragilisée par six ans de gestion FN. Le centre-ville portait les stigmates de cette paupérisation : les habitants partaient, les commerces baissaient le rideau, le bâti se dégradait, faisant le lit des marchands de sommeil et des squatters. La spirale infernale était à l'œuvre. Lorsque la municipalité nous a mandatés pour la première fois en 2002, nous nous sommes focalisés sur les 23 hectares du centre ancien. À partir d'un état des lieux précis, nous avons élaboré un projet de revitalisation urbaine englobant tous les enjeux : accessibilité, habitat, commerces... dans une logique de mixité fonctionnelle et sociale. Les cinq premières années ont été les plus ingrates car il a fallu investir énormément de moyens pour maîtriser le foncier, raser une partie du bâti, cureter, reloger avant de lancer les travaux de réhabilitation.

Où en êtes-vous aujourd'hui ?

Nous avons acquis 80 000 mètres carrés de plancher, ce qui nous a permis de rénover ou restructurer 3 800 logements sur les 6 000 du centre ancien, en procédant parallèlement à de nombreux aménagements d'espaces publics afin de mener une requalification globale. Ceci a été réalisé avec l'aide de l'Anah, de l'Anru, de la Ville, de la Métropole, du Conseil départemental du Var et de la région Sud-Paca.

Les premiers fruits de cette mobilisation sont visibles : les investisseurs reviennent, la vacance commerciale diminue. En 2017, la création d'une foncière avec un opérateur privé, la Caisse des Dépôts et Consignations et VAD nous a permis d'installer une trentaine de commerces à thème proposant une offre différente de celle des centres commerciaux périphériques. ●

>>> **NOUVEAU SOUFFLE COMMERCIAL**

Le retour des habitants enclenche une dynamique propice au commerce. Un renouveau symbolisé notamment par la Rue des Arts, dédiée à l'artisanat et à la décoration qui a pris place au pied d'immeubles de la rue Pierre-Sémard, l'une des principales voies de desserte du centre historique. L'opération s'est étirée jusqu'à la place de l'Équerre, agora de 3 400 mètres carrés qui marque l'entrée Ouest du quartier. Réaménagée par les urbanistes de l'agence Citadia, cette place à l'italienne est aujourd'hui l'un des hauts lieux de la nouvelle « Movida » toulonnaise.

L'an dernier, la ville a confié à VAD une troisième concession sur un périmètre élargi (60 hectares). Un mandat de 10 ans (2017-2027) qui met cette fois l'accent sur le développement économique et commercial du centre historique. Souhaitant renforcer l'élan impulsé sur la rue Pierre-Sémard, la Sem s'est adjointe les services de deux cabinets spécialisés pour élaborer un schéma stratégique de développement commercial à l'échelle du grand centre-ville. Un plan qui doit s'appuyer sur quatre ou cinq locomotives, des enseignes fédératrices capables d'entraîner dans leur sillage une myriade de commerces pour faire palpiter le cœur de Toulon. Et lui conférer une véritable dimension métropolitaine en l'étirant vers les gares. ●



© Septembre Illustration - Cimaïse Architectes



© Septembre Illustration - Cimaïse Architectes

QUESTION À

Christelle Assié,

directrice territoriale Alpes-Var-Vaucluse de la Caisse des Dépôts et Consignations

« *La CDC moteur de la rénovation urbaine* »

Quel rôle a joué la CDC dans le programme de rénovation urbaine du centre ancien ?

La Caisse des Dépôts intervient à plusieurs titres. Tout d'abord, via l'octroi de plus de 90 millions de prêts bonifiés aux opérateurs engagés depuis 2005 dans les programmes de rénovation urbaine du centre de Toulon et de la ZUP de Berthe à La Seyne-sur-Mer. La banque est également actionnaire de la Sem VAD, aménageur du projet de requalification du cœur de ville. Enfin, la CDC détient un tiers des parts d'Équerre Sémard Développement, la foncière qui a acquis auprès de VAD la trentaine de cellules commerciales en pied d'immeuble de la Rue des Arts. À ce jour, cet outil public-privé est le seul dans la région Sud Paca. Mais nous espérons le dupliquer ailleurs dans d'autres villes confrontées aux mêmes enjeux de revitalisation de leur cœur de ville : Avignon, Brignoles, etc.

Des halles gourmandes au cœur de Toulon

Convivialité. C'est le maître mot qui guide le projet de reconversion des Halles Raspail. Fermées depuis 2002, les halles municipales de Toulon vont renaître sous la baguette des gourmets de Biltoki. La jeune entreprise basque sélectionnera les commerces de bouche puis animera les lieux. En attendant, ce sont Altarea Cogedim et Carmila (groupe Carrefour), les maîtres d'ouvrage, qui s'attaqueront à cette requalification, avec Cimaïse Architectes. La structure principale des halles, de style Art déco, sera conservée, mais davantage axée sur l'extérieur, avec des ouvertures agrandies.

Une terrasse extérieure sera créée, en prolongement de l'entrée principale actuelle, pour permettre l'accessibilité des personnes à mobilité réduite à ce bâtiment surélevé par rapport au niveau du sol. Un rooftop sera créé, accueillant un espace restauration qui renforcera l'attractivité du lieu. À l'intérieur, des matériaux sobres créeront une ambiance chaleureuse, tandis que la lumière sera travaillée de manière à mettre en avant les produits présentés. Les travaux débiteront fin 2019, pour une ouverture des Halles rénovées courant 2020.

Mais ce projet est également conçu comme une locomotive pour dynamiser tout le quartier, notamment sur le plan commercial. Un îlot en cours de démolition permettra d'ouvrir la vue sur l'avant du bâtiment Art déco et de créer une place. Celle-ci bénéficiera aussi du nouvel espace d'exposition du nouveau Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE). À l'arrière des Halles, le Crédit municipal a d'ores et déjà été reconverti en logements, avec commerces en rez-de-chaussée. La rénovation de ce quartier s'inscrit comme un jalon entre la Rue des Arts et la Porte d'Italie.



© Lhuillier-Bonnal Ville de Toulon

La Rue des Arts redynamise le centre ancien

Grâce à un appel à projets et à un partenariat public-privé, les locaux commerciaux de la place de l'Équerre et de la rue Pierre-Sémard accueillent désormais des galeries d'art et des boutiques de créateurs. Une initiative destinée à renforcer l'attractivité du centre ancien de Toulon que la Ville veut poursuivre.

PAR RÉMY MARIO

« **A**vec la Rue des Arts, nous avons mis en place un modèle de partenariat public-privé original pour redonner une nouvelle attractivité commerciale et culturelle à un axe historique du centre de Toulon. Ce partenariat a été un succès. Nous allons intensifier cette stratégie de revitalisation économique et commerciale », explique Hélène Audibert, adjointe au maire de Toulon en charge de la rénovation urbaine et présidente de Var Aménagement Développement (VAD), l'opérateur de la réhabilitation du centre ancien de Toulon. Après le long et complexe travail sur le bâti et la requalification des espaces publics, l'installation de quelque 25 boutiques et bars à thème, galeries d'art et autres ateliers d'artistes dans le périmètre rue Pierre-Sémard/place de l'Équerre marque incontestablement une nouvelle étape dans le projet de rénovation urbaine toulonnais.

LA CAISSE DES DÉPÔTS, PARTENAIRE DU PROJET

En juin dernier, ce nouveau lieu de vie commercial et culturel a fêté sa première année d'existence et il témoigne d'une vitalité retrouvée du centre ancien. À l'origine de l'opération, il y a un appel à projets lancé par VAD pour l'occupation des rez-de-chaussée commerciaux des immeubles acquis au fil du temps par la collectivité. Jacques Mikaélian, gérant de la société Carim mais aussi homme passionné d'art et rompu aux montages de projets d'aménagement, propose alors d'installer des activités liées à l'art et à l'art de vivre. Le dessein de Carim va déboucher sur un partenariat public-privé avec la création d'une SCI dédiée au projet, la SCI

Équerre Sémard Développement. Elle est détenue par le promoteur Carim (51 %), la Caisse des Dépôts (34 %) et VAD (15 %). Maître d'ouvrage, la SCI rachète les 25 lots formant les rez-de-chaussée commerciaux, les rénove et les commercialise. Au total, près de 5 millions d'euros sont investis dans le projet et dans ce lieu qui bénéficie d'une mise en valeur et d'une animation renforcées tout au long de l'année.

POUR SUIVRE LA RECONQUÊTE

Pour faciliter leur installation, les preneurs ont bénéficié de conditions de loyers attractives. « Au bout d'un an, nous avons enregistré seulement deux mutations », se réjouit Hélène Audibert. Ce succès incite aujourd'hui la Ville et VAD à poursuivre leurs efforts pour faire du centre ancien de Toulon un lieu résolument attractif, en termes de vie culturelle et de commerces à thème. La nouvelle concession de VAD sur le centre ancien comporte de nouveaux objectifs en matière de développement économique et commercial, et le dispositif a été renforcé : des chargés de mission s'occupent des futures cellules commerciales, un manager de centre-ville a été désigné et deux sociétés spécialisées, CBRE-Convergences et Cushman & Wakefield, sont en charge de l'arrivée de nouvelles enseignes. Signe perceptible du changement d'image qui en est train de s'opérer : le groupe hôtelier lyonnais E-Hôtels ouvrira, fin 2019-début 2020, place Monsenergue, à proximité de la place de l'Équerre et de la Rue des Arts, dans des locaux historiques réhabilités, un hôtel 4 étoiles de 60 chambres avec spa, brasserie, restaurant, terrasses et salles de séminaires... ●

Protéger les terres agricoles... mais pas seulement

Entre la mer et les montagnes, la voie est étroite pour maintenir les terres agricoles. C'est pourtant celle qu'a choisie la métropole de Toulon, qui inclut cette préservation foncière dans une politique plus large de développement durable.

PAR MAGALI TRAN

Naturellement tournée vers la mer, Toulon Provence Méditerranée n'en oublie pas ses terres. L'agriculture constitue une activité économique à part entière sur le territoire. Le maintien et le développement de l'agriculture sont ainsi devenus un axe privilégié de l'action économique de la Métropole, avec le souci d'une maîtrise foncière. Avec la Safer et la Chambre d'Agriculture, des conventions permettent, depuis 2015, de maintenir le potentiel foncier de production et d'accroître les superficies cultivées en incitant à la remise en culture de friches agricoles... dans un contexte de très forte pression : coincé entre la mer et les Monts toulonnais, TPM est contrainte dans ses limites. Pour faire

de cette contrainte un atout, la Métropole a conclu un partenariat avec la Chambre d'Agriculture, jusqu'en 2020, pour aider au développement des filières agricoles, au premier rang desquelles l'horticulture. Si la viticulture reste dominante, le Var est le premier département horticole de France, fournissant 40 % de la production nationale de fleurs coupées. C'est tout naturellement que la filière se structure, pour faire face à la concurrence mondiale. Le cluster Florisud Var Méditerranée met en réseau les entreprises de la filière. Porté par l'association Hyères Hortipole, il œuvre au renforcement de la compétitivité et à l'innovation dans la filière. Parmi les projets en cours, Hyères Hortipole et Florisud apportent leurs savoir-faire pour le développement de la zone de La Bastidette. À 10 minutes du pôle d'activités du Marché aux Fleurs d'Hyères, la ville de La Crau et TPM ont acquis 14 hectares pour créer une zone horticole, afin de faciliter l'implantation d'entreprises de ce secteur. Dans une logique de développement durable, l'utilisation des énergies renouvelables sera encouragée pour le chauffage des serres (40 % de la production locale). Un projet de mise à disposition de parcelles pour des productions sous serres photovoltaïques est également à l'étude.



© TPM



© Olivier Pastor / TPM

L'horticulture en quelques chiffres

Fleuron de l'économie varoise, la floriculture représente 400 horticulteurs sur le territoire de TPM, qui occupent 550 hectares de production, dont 40 % sous serre. La filière compte 1 500 emplois directs et 2 000 emplois indirects. Le Var produit 40 % des fleurs coupées à l'échelle nationale, pour un chiffre d'affaires d'environ 50 millions d'euros.

UNE DEMANDE CROISSANTE DE PRODUITS LOCAUX

Avec le lancement, en juin dernier, du projet « Ambition Installation », TPM s'engage, aux côtés de la Chambre d'Agriculture, des établissements de formation agricole du département et de la Safer, à concrétiser des installations de jeunes issus de formation agricole, en lien avec les projets de développement agricole des collectivités. La Métropole compte, en particulier, soutenir la filière maraîchère afin de pouvoir répondre localement à une demande croissante de produits locaux et bio en circuits courts, notamment en direction de la restauration scolaire. Demande croissante que confirme l'entrepreneur Cédric Davoine, distributeur de paniers de légumes bio : « Nous sommes en situation de sous-offre, donc nous nous portons bien ! » En 2009, quand il a lancé son activité à Toulon, « il y avait tout à faire ». Si le maintien des exploitations reste difficile, « un producteur bio est sûr de vendre

« Des conventions permettent, depuis 2015, de maintenir le potentiel foncier de production et d'accroître les superficies cultivées en incitant à la remise en culture de friches agricoles... »

et de bien vendre », affirme-t-il. Après son premier panier de fruits et légumes bio vendu en 2009, Cédric Davoine a développé en famille son activité, en s'inscrivant dans son époque : « Le bio du XXI^e siècle est connecté et flexible », selon cet entrepreneur qui a su faire la promotion de ces produits via une plateforme de vente numérique, avec le soutien de TVT Innovation. De son côté, TPM accompagne les communes pour développer, sur leur territoire, des zones de production maraîchère susceptibles d'alimenter les cantines scolaires : à La Seyne-sur-Mer, 3,5 hectares ont ainsi été remis en culture depuis 2014, sur le domaine de Fabrégas ; à La Garde, un périmètre de zone d'agriculture protégée a été défini.

VERS L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Autant de problématiques et d'actions qui s'inscrivent plus largement dans la politique de développement durable de TPM. Labellisée « Territoire à énergie positive pour la croissance verte », la Métropole s'engage à la rénovation thermique des équipements publics, à l'amélioration de l'éclairage public, à la mise en place de capteurs solaires sur les abribus du réseau de transport Mistral, à développer dans la démarche « Bâtiment durable méditerranéen », ou encore à la création de stationnements de vélos. Par ailleurs, TPM entend poursuivre sur la voie de l'économie circulaire, en s'interrogeant sur la gestion des déchets. Plus de 63 % d'entre eux sont valorisés au sein de l'unité de valorisation énergétique. Le recyclage concerne 9 % des déchets, idem pour la valori-



© Paniers Davoine

Les Paniers Davoine, un beau parcours

Une idée : les paniers bio de fruits et légumes doivent s'adapter à leur époque. C'est donc via une plateforme numérique que Cédric Davoine lance son activité, en 2009. Avec le soutien de TVT Innovation, la maison du numérique et de l'innovation toulonnaise et agence de développement de la Métropole, l'entreprise prend son essor. Depuis, elle a enrichi son offre avec d'autres produits issus des exploitations locales (œufs, fromage) et de l'épicerie. Aujourd'hui, ce sont près de 150 références que l'on peut commander auprès des Paniers Davoine. Les paniers, qui peuvent être conditionnés sur-mesure, sont livrés dans 90 points-relais dans le Var. Plus récemment, la famille Davoine développe le B to B dédié aux professionnels et fournit également des fruits et légumes pour la restauration scolaire. L'entrepreneur, qui ne manque pas d'idées, a identifié une nouvelle cible, « les restaurants. Un curseur que l'on pousse doucement, mais sûrement ». Enfin, autre activité développée, « les Plateaux Davoine » proposent un service traiteur depuis deux ans, avec uniquement des produits bio locaux du Var.

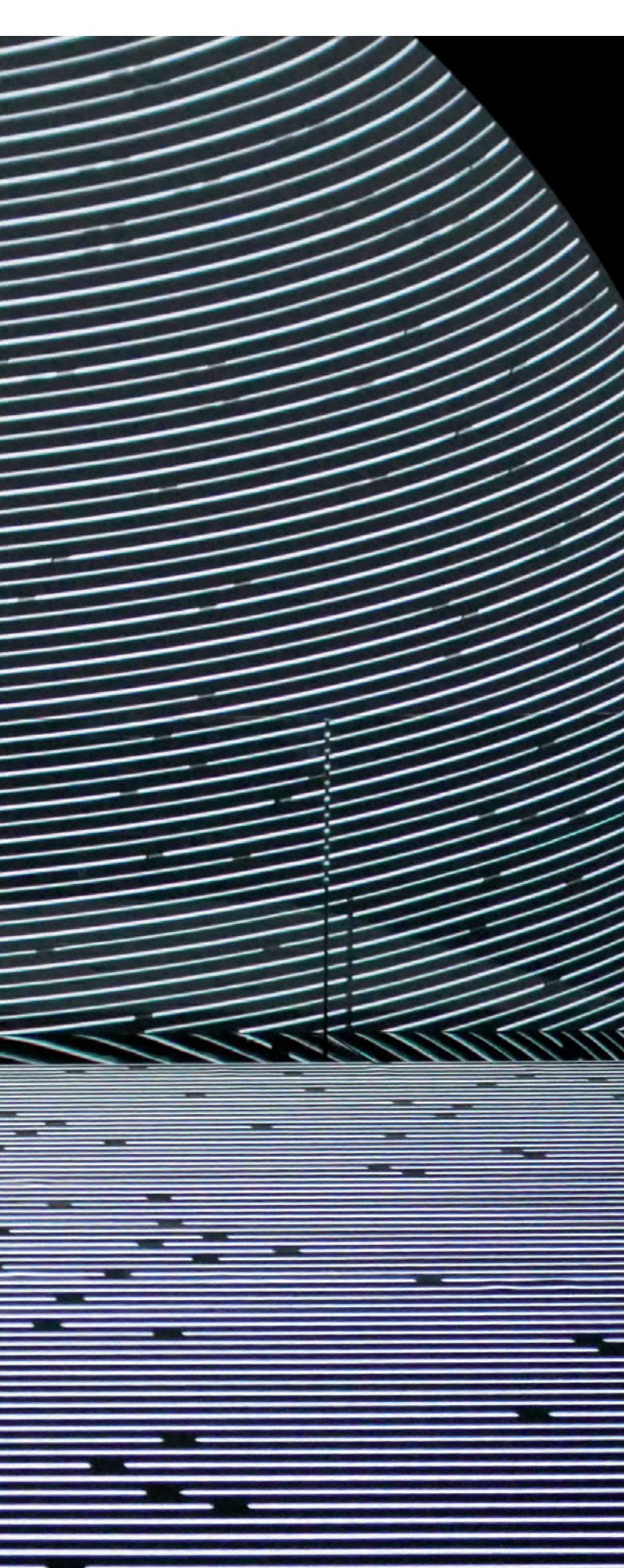
Les Paniers Davoine, ce sont...

- ▶ 800 paniers par semaine.
- ▶ 3 000 clients actifs.
- ▶ 850 000 euros de chiffre d'affaires.
- ▶ Une trentaine de producteurs partenaires.
- ▶ Une trentaine de clients professionnels.

sation organique. Afin d'améliorer le compostage des biodéchets en milieu urbain, Les Alchimistes Toulon ont reçu l'autorisation d'installer, dans les ports de Toulon, des bacs de compostage à destination des restaurants. Le compost ainsi produit sera épandu sur les champs agricoles. En matière d'économie circulaire, Cédric Davoine a d'ailleurs un projet en tête : créer un tiers lieu dédié, axé sur la production locale, l'économie sociale et solidaire, l'écologie, le numérique et la restauration. « Il me semble que la Métropole a l'oreille pour cela », assure l'entrepreneur... ●

A person is shown in silhouette, sitting on the floor in a wide-legged position. The room is filled with horizontal light lines that create a sense of depth and perspective, curving around the person. The lighting is dramatic, with the person and the lines being the primary focus against a dark background.

***Côté culture
et enseignement
supérieur***



Plus qu'un simple théâtre,
Le Liberté fédère les initiatives culturelles
menées sur le territoire.

La culture en liberté

Laissé en friche par la municipalité d'extrême droite, le champ culturel a repris du service à partir des années 2002 et la création de la communauté d'agglomération. Depuis, des équipements culturels ont été rénovés, d'autres créés, pour impulser une dynamique nouvelle et surtout transversale.

PAR MAGALI TRAN

« **E**n matière de culture, il y a une énergie particulière à Toulon. On a des équipements culturels encore jeunes, en croissance, qui offrent des perspectives enthousiasmantes pour l'avenir ! » se réjouit Jean-Pierre Blanc, directeur de la Villa Noailles. Lors de la création de la communauté d'agglomération, en 2002, avec la prise de la compétence de gestion des équipements culturels, le budget dédié à la culture était le plus important : de lourds investissements étaient nécessaires, rappelle-t-on à la Métropole. Au programme : la rénovation de la Villa Noailles en 2003, la réhabilitation du théâtre Châteaувallon en 2004 et, la même année, la rénovation de l'Opéra. Puis, un conservatoire à rayonnement régional, le plus important de France par le nombre d'élèves, a été créé en 2007. Vient ensuite le théâtre Liberté, dans un ancien cinéma, en 2011... Passée cette phase d'investissements importants, la culture continue à se placer en tête des priorités de Toulon Provence Méditerranée, occupant le 3^e poste budgétaire. « La Métropole nous soutient beaucoup, sans être interventionniste », souligne Pascale Boeglin-Rodier, co-directrice avec Charles Berling des théâtres Liberté-Châteaувallon. « Les liens vont dans les deux » >>>



©Colem Images

L'Esad (École supérieure d'art et de design) va connaître prochainement une nouvelle dynamique, avec des locaux flambant neufs pour la rentrée 2019, dans le Quartier de la créativité et de la connaissance (Chalucet), au sein d'un bâtiment signé Corinne Vezzoni. Des liens avec Kedge Business School et la Villa Noailles seront renforcés. Outre ses diplômés d'art et d'expression plastique, formant près de 200 étudiants par an, l'école propose des « pratiques amateurs ».

>>> sens : nous sommes des ambassadeurs du territoire, nous contribuons à changer, petit à petit, l'image de Toulon. Mais nous bénéficions aussi des travaux de rénovation du centre-ville. » En effet, situé en cœur de ville, Le Liberté, qui se veut davantage « lieu citoyen » que simple théâtre, a bénéficié de la nouvelle dynamique ainsi impulsée. Depuis sa première saison, en 2011, Le Liberté a œuvré à fédérer les nombreuses initiatives culturelles menées sur le territoire, très dispersées et souffrant d'un manque de lisibilité et de visibilité, comme le rappelle Pascale Boeglin-Rodier : « Nous sommes devenus un lieu ressource, qui permet de centraliser les initiatives et de jeter des ponts entre les différents acteurs du territoire. » Y compris avec le monde économique : « Nous développons des projets avec les entreprises. »



© Olivier Pastor TPM

Le Liberté organise un festival électro sur les plages du Mourillon.



© Olivier Pastor TPM

Festival International de Mode, de Photographie et d'Accessoires de Mode à Hyères.

UNE DYNAMIQUE PARTENARIALE

Une logique de transversalité qui se retrouve également à Châteauvallon. Cette structure, située dans une pinède sur les hauteurs d'Ollioules, va travailler davantage au croisement des disciplines, au carrefour entre arts et sciences. Avec un amphithéâtre de plein air, lui permettant de fonctionner onze mois de l'année, le théâtre Châteauvallon peut compter sur ses attraits particuliers. « L'année 2019 sera celle du rapprochement des deux entités, conjointement labellisées "Scène nationale" et désormais réunies au sein de la même association, mais tout en gardant leurs spécificités propres », explique la co-directrice. Un lien qui pourrait, pourquoi pas, se matérialiser par une desserte spécifique entre les deux théâtres.

La Fondation Carmignac à Porquerolles

L'île de Porquerolles abrite, depuis l'été dernier, la Fondation Carmignac d'art contemporain. Au sein du parc national, un mas provençal au pied de la forêt ne laisse rien présager, puisque les salles d'exposition (2 000 mètres carrés) ont été conçues en sous-sol, afin de préserver l'aspect originel du lieu (conception : atelier Barani et agence GMAA).

Un plafond d'eau y apporte la lumière naturelle. La visite des lieux est ritualisée, ne laissant entrer que 50 personnes par demi-heure, pieds nus et après avoir dégusté une tisane. La sortie des salles se fait par le jardin, 15 hectares aménagés par le paysagiste Louis Benech et ponctués de sculptures conçues spécialement pour le lieu.

L'exposition inaugurale, « Sea of desire », qui a accueilli plus de 50 000 visiteurs, montre des œuvres d'artistes en rébellion de toutes les époques (de Sandro Botticelli à Roy Lichtenstein, en passant par Andy Warhol, Alexander Calder, Mark Rothko ou encore Jean-Michel Basquiat).

© Olivier Pastor TFM

© Olivier Pastor TFM

La Fondation Carmignac a ouvert l'été dernier, sur l'île de Porquerolles.

UNE DESTINATION TOURISTICO-CULTURELLE ?

Impliquer le tissu économique local, c'est aussi ce que souhaite développer Toulon Provence Méditerranée, notamment autour du design et de la décoration d'intérieur, en lien avec les secteurs de la croisière, de la plaisance et de la Marine.

De quoi devenir une destination touristique-culturelle ? À la Métropole, on le souhaite et on y croit. Pas moins de 40 000 personnes ont participé au festival international Design Parade de Hyères et de Toulon, qui dure deux mois. Sans compter l'inauguration de la Rue des Arts, il y a presque deux ans... En attendant, l'accent est mis sur les populations locales. Les équipements culturels ont vocation à rayonner dans les quartiers politiques de la ville, dans les petites communes ou encore auprès des jeunes publics. Avec le dispositif « La culture vous transporte », la Métropole met à disposition, gracieusement, un service de transport vers et depuis les salles de spectacles pour des groupes de dix à quinze personnes. Avec ce système, qui coûte 300 000 euros par an, 50 000 personnes sont transportées chaque année. C'est du concret. ●

Plus largement, les établissements culturels du territoire métropolitain collaborent ensemble. À la Villa Noailles à Hyères, on travaille à fédérer les différents lieux dédiés à l'art contemporain, notamment la toute nouvelle Fondation Carmignac, mais aussi à nouer des liens avec les entreprises, des plus locales aux plus prestigieuses. Avec la Fondation d'entreprise Hermès, des « classes de savoir-faire » ont été ouvertes autour des métiers de l'ébénisterie, de la sellerie ou du travail du cuir. « Dans le cadre des festivals internationaux que nous organisons, nous avons développé des partenariats avec des hôtels ou des entreprises locales à qui nous proposons de réaliser des œuvres. C'est du gagnant-gagnant », souligne Jean-Pierre Blanc.



Les sept pôles culturels capitaux

1 Châteauvallon - Scène nationale

- ▶ Environ 35 000 spectateurs par an.
- ▶ Plus de 80 représentations.
- ▶ Un taux de fréquentation de 90 %.
- ▶ 130 jours de résidence d'artistes par an.
- ▶ Sur les hauteurs d'Ollioules.
- ▶ Labellisé Scène nationale.

2 Le Liberté

- ▶ 48 000 spectateurs annuels.
- ▶ Plus de 200 manifestations.
- ▶ Près de 90 % de taux de remplissage.
- ▶ Un festival de musique électro, l'été, sur les plages du Mourillon.
- ▶ En centre-ville de Toulon.
- ▶ Labellisé Scène nationale.

3 L'Opéra

- ▶ En plein cœur du centre ancien de Toulon.
- ▶ Édifice de style néo-classique, érigé à la fin du XIX^e siècle.
- ▶ 72 000 personnes accueillies chaque année, dont 45 000 spectateurs pour les représentations hors les murs.
- ▶ Un taux de fréquentation de 80 %.
- ▶ Établissement public de coopération culturelle.
- ▶ Classé Monument historique.

4 Le Conservatoire

- ▶ Plus de 4 500 élèves chaque année, encadrés par 230 enseignants.
- ▶ Une répartition sur 11 sites sur le territoire métropolitain.
- ▶ 80 disciplines proposées, dont les arts du cirque.



© Joel Tettamanti

5



© Olivier Pastor TPM

6



© Hortense Hébrand TPM

7

5 **La villa Noailles, centre d'art**

- ▶ À Hyères, surplombant les îles.
- ▶ Plus de 50 000 visiteurs chaque année.
- ▶ Deux festivals internationaux (le Festival international de mode et de photographie, et Design Parade Hyères/Toulon, festival international d'architecture d'intérieur).
- ▶ Un festival dédié aux enfants : « Pitchouns ».
- ▶ Plus d'une quarantaine d'expositions ; une dizaine d'expositions hors les murs.
- ▶ Classé Monument historique, la Villa Noailles est signée Robert Mallet-Stevens.
- ▶ Labellisée Centre d'art d'intérêt national.

6 **La Villa Tamaris, centre d'art**

- ▶ Chaque année, 46 000 visiteurs dont 2 500 scolaires.
- ▶ 15 expositions et événements par an.
- ▶ Festival international de la photographie « L'Œil en Seyne ».
- ▶ Sur les hauteurs de La Seyne-sur-Mer, dominant la rade du Lazaret.
- ▶ 3 700 m² érigés à la fin du XIX^e siècle.

7 **Le Pôle jeune public**

- ▶ Au cœur du village Le Revest-les-Eaux, dans la Maison des Comonis.
- ▶ Labellisé « Art en territoire », scène conventionnée d'intérêt national en 2018.
- ▶ Une salle d'exposition et une salle de spectacle.
- ▶ Plus de 27 000 spectateurs par saison.
- ▶ 45 compagnies accueillies.
- ▶ Plus de 300 bus « La culture vous transporte ».



© Olivier Pastor TPM

Les étudiants de l'Isen (école d'ingénieurs) peuvent suivre, en parallèle, un master à l'université de Toulon.

Enseignement supérieur *Un partenariat innovant*

Forts de 15 000 étudiants, les acteurs de l'enseignement supérieur et Toulon Provence Méditerranée ont décidé d'unir leurs forces et leurs compétences pour créer leur propre voie, entre Aix-Marseille et Nice. L'accent est mis sur les domaines du maritime et du naval mais aussi du numérique.

PAR MAGALI TRAN

L'union fait la force. Pour exister entre les deux géants que sont Aix-Marseille Provence (90 000 étudiants) et Nice Côte d'Azur (45 000 étudiants), les acteurs de l'enseignement supérieur toulonnais se sont réunis autour de la Métropole pour faire front et mener une stratégie partagée, au-delà de toute différenciation public/privé. Pour Éric Boutin, président de l'université de Toulon, « nous sommes un petit territoire, où tout le monde se connaît. Cela permet des relations directes, privilégiées et des processus décisionnels rapides ». Une convention de partenariat est ainsi venue, comme une évidence, formaliser au mois de juillet dernier ces liens étroits entre la métropole Toulon Provence Méditerranée (TPM), l'Université, l'école d'ingénieurs Isen, Kedge Business School, l'école supérieure d'art et de design TPM (Ésadtpm), le pôle Écoles Méditerranée (école de l'armée), l'association régionale de l'IHEDN (Institut des hautes études de défense nationale), l'Institut de formation public varois des professions de santé ainsi que TVT Innovation et le Conseil départemental du Var. « Cette volonté d'être moteur dans les dynamiques engagées et de fédérer un réseau d'acteurs, c'est assez unique », souligne Éric Boutin. Pour la Métropole, il s'agit de considérer l'enseignement supérieur comme un levier de développement et d'attractivité.

Concrètement, cela s'est traduit par la création d'une marque universitaire unique : « Moi j'étudie à Toulon, enseignement sup ». La création d'une « communauté de managers » d'établissements d'enseignement supérieur permet, en outre, de mener des actions de lobby, d'offrir une meilleure lisibilité de l'offre de formation sur l'ensemble de la Métropole et, plus largement, de renforcer l'attractivité du territoire varois. « C'est novateur », affirme Éric Boutin, qui rappelle : « Il y a deux ans, au Salon de l'Étudiant, à Paris, TPM était la seule collectivité présente. La Métropole avait proposé à ses partenaires de s'y joindre, gracieusement. » En outre, TPM célèbre ses étudiants depuis deux ans, au cours d'une cérémonie : « Nos étudiants ont du talent. »

DÉVELOPPER L'AXE « MARITIC »

« Face aux très gros pôles d'Aix-Marseille et de Nice, nous sommes comme la start-up de l'enseignement supérieur, agile et innovante », indique-t-on à la Métropole. Cette volonté de se montrer de façon unie permet également de travailler sur l'offre de formation, sans rivalité. L'Université endosse « le rôle du grand frère », avec les deux tiers des 15 000 étudiants. « Nous avons fait en sorte que les étudiants de l'Isen puissent suivre, en parallèle, un master à l'Université », explique Éric Boutin.



© Yves Colas

« Nous sommes un petit territoire, où tout le monde se connaît. Cela permet des relations directes, privilégiées et des processus décisionnels rapides »

Éric Boutin, Président de l'Université de Toulon

Les parties prenantes ont choisi de développer une identité forte, pour peser dans des domaines d'excellence et compter dans le paysage entre Aix-Marseille et Nice. C'est sans surprise dans le maritime et le naval, l'ADN de Toulon Provence Méditerranée, que s'illustre l'offre de formation. « Le tissu économique local nous y pousse », estime le président de l'Université. Supméca Toulon et l'ISITV (Institut des sciences de l'ingénieur de Toulon et du Var) ont fusionné, en 2014, pour créer le campus des sciences et technologies marines, SeaTech, dans un bâtiment signé par l'architecte Corinne Vezzoni, sur le campus de La Garde/La Valette.

Le volet numérique est également mis en avant. Il s'incarne dans le campus de la Porte d'Italie, dans un bâtiment conçu par l'agence Nicolas Michelin, regroupant depuis la rentrée 2014 l'UFR Ingémédia, l'UFR de sciences économiques et de gestion et l'Institut d'administration des entreprises. Ces deux domaines d'excellence ouvrent la voie à une spécialité « mariTIC » (contraction de maritime et TIC). La présence de Naval Group, qui représente un millier d'ingénieurs, illustre les besoins forts du territoire en la matière. « Plutôt que se développer tous azimuts, nous souhaitons renforcer nos atouts », souligne la Métropole, qui



© Université de Toulon

De nouvelles formations dans les tuyaux

Si Toulon Provence Méditerranée chouchoute ses domaines d'excellence, en matière de formation, elle n'exclut pas d'explorer une piste de développement : la silver économie. Sur le paramédical, les métiers sont en tension, avec la présence de nombreux établissements de soins de suite notamment sur le territoire hyérois. Si le territoire compte une école d'infirmières (l'Institut de formation public varois des professions de santé/IFPVPS), de nouvelles formations pourraient être créées, comme celle de kinésithérapeute.

discute avec des établissements parisiens renommés pour ouvrir de nouvelles formations sur ces niches. Autour d'un maître mot : « la stratégie différenciante ».

INTÉGRATION URBAINE

Une nouvelle dimension est également attendue avec l'ouverture, à la rentrée universitaire 2019, du quartier Chalucet de la créativité et de la connaissance. « Après la création du campus de la Porte d'Italie, en entrée Est de Toulon, ce nouvel ensemble, situé en entrée Ouest, témoigne de la volonté de faire revenir les étudiants en ville », indique-t-on à la Métropole. Le projet Chalucet, de plus de 120 millions d'euros, verra notamment l'installation de Kedge Business School (actuellement à La Garde) et de l'Esad, qui deviendra le bâtiment-totem du quartier. Un projet qui donne corps à la dynamique partenariale et une nouvelle ampleur à l'enseignement supérieur de TPM. ●

L'Université en projets

Avec 10 000 étudiants, l'université de Toulon joue un rôle moteur dans le paysage de l'enseignement supérieur toulonnais. À la rentrée 2018, elle a mis en œuvre sa nouvelle offre de formations, en ligne avec l'identité de la Métropole (nouvelle licence professionnelle « maintenance marine », nouvelle licence en informatique) ou pour étoffer ses propositions : ainsi, les étudiants en licence de Staps peuvent désormais poursuivre deux masters à l'Université.

Côté immobilier, la Faculté de Sciences est en cours de rénovation (projet de 11 millions d'euros). La réhabilitation du bâtiment de Génie électronique/Génie industriel et maintenance est à l'étude ; les travaux sont programmés pour 2020. Un coup de neuf pour cette université qui fête ses 50 ans.



PORTFOLIO

TOULON VUE PAR VIRGIL PRUDHOMME



© DR



**Virgil Prudhomme,
photographe**

Marseillais d'origine, Parisien un temps, je vis depuis 2014 à Hyères près de Toulon, et travaille à mon compte comme webdesigner et photographe. J'explore l'univers urbain depuis des années (Paris, New York, Amsterdam, Berlin...), aussi bien de jour que de nuit, ayant un faible pour les virées nocturnes aux ambiances polar. La ville est pour moi un véritable terrain de jeu photographique, où lignes, graphismes, reflets et couleurs vives remplissent mon cadre, avec un grand soucis du détail. Toulon est en plein changement, la nouveauté surgit, belle et dynamique, et j'ai tenté d'en illustrer ici une petite partie...

Mont Coudon, stade Mayol
et ferries au Port de Toulon,
depuis la navette maritime.





Devant l'église
Saint-François-de-Paule,
avenue de la
République.



La place de l'Equerre,
totalement rénovée,
idéale pour sortir le soir
dans le centre.





S T A D E

Bienvenue au Stade Mayol
Welcome to Stade Mayol
ENTRÉE ABONNÉS
Season Tickets Entrance

TRIBUNE DELANGRE A





Supporters à l'entrée du stade Mayol, avant le match du RCT contre les Newcastle Falcons.

Toulon depuis le Mont Faron.









Sculpture de
bateau pirate,
traverse
des Capucins.



Le Port de Toulon, vue sur le navire militaire « Tonnerre ».



Nouvelle place créée entre la rue des Savonnières et la rue Chevalier Paul.



Le Téléphérique du Mont Faron et ses gares de départ et d'arrivée ont été entièrement rénovées.



Palais Neptune : 8^e Forum Var Ecobiz organisé par la CCI du Var.



Le centre-ville est en pleine rénovation, avec notamment la « Rue des Arts » et ses nouvelles boutiques design et ateliers d'artisans.





TVT innovation
 Agence de Développement Économique
 Métropole Toulon Provence Méditerranée

www.tvt.fr

**FRENCH TECH
 TOULON**
 PROVENCE MÉDITERRANÉE
RUCHE DIGITALE



TVT Innovation accompagne depuis 30 ans les territoires et les entrepreneurs dans l'innovation à travers des services et outils performants. L'année 2018 marque un tournant dans l'histoire de TVT Innovation qui se réinvente à nouveau pour devenir l'Agence de développement économique de la Métropole Toulon Provence Méditerranée.



Maison du Numérique et de l'Innovation
 Espace de coworking



CRE@TVT Numérique
 Résidence d'entreprise



Technopôle de la Mer



Toulon Ruche Digitale
 Labellisation French Tech



Maison du Numérique et de l'Innovation



Chalucet - Quartier de la Créativité et de la Connaissance
 Résidence d'entreprise et espace de coworking



Organisation d'événements professionnels



Accélérateur de startups

TVT Innovation propose un environnement propice à la création et vous accompagne dans le développement de votre entreprise innovante dans l'aire toulonnaise.

À travers des lieux dédiés, des services et des outils performants, TVT Innovation s'adresse à tous, de l'étudiant entrepreneur jusqu'au chef d'entreprise expérimenté et aux grands groupes.

TVT Innovation est également à l'origine d'un véritable écosystème entrepreneurial et numérique représenté nationalement par la French Tech Toulon labellisée territoire thématique.

#EdTech #Entertainment

Accélérer de nouvelles dynamiques et promouvoir le territoire en France et à l'étranger

Photos © TVT Innovation - Ville de Toulon - TPM

SUR 8 500 GRANDES VILLES À TRAVERS LE MONDE

TOULON, classée deuxième meilleure station balnéaire au monde !

D'après la célèbre chaîne de télévision américaine **CNBC**



Selon un classement publié par la chaîne de télévision américaine **CNBC** qui compile les résultats de différents rapports d'experts internationaux du tourisme, de l'immobilier ou de l'hôtellerie, ayant étudié **près de 8 500 villes** (hors États-Unis) à travers le monde, **Toulon a été classée deuxième meilleure station balnéaire au monde !**

La qualité de vie, les animations et la vie culturelle, les transports ou encore l'offre de restauration et le montant des loyers ont ainsi été analysés.

Pour cette grande chaîne de télévision américaine, **Toulon « a tout le prestige d'une ville de la French Riviera, mais sans les tarifs excessifs ! »**, CNBC recommandant également la « **scène artistique florissante** » de notre ville, avec « **des concerts et des festivals le long de la plage** ».

« Grâce à cette reconnaissance, gageons que notre territoire accueillera davantage de touristes américains et de bateaux de croisière venus des États-Unis. » Hubert Falco

UNE DES PLUS BELLES RADES D'EUROPE

JAZZ À TOULON

DES ATOUTS NATURELS EXCEPTIONNELS

DES CONCERTS DE QUALITÉ GRATUITS !

UNE VIE CULTURELLE DYNAMIQUE



METROPOLE
TOULON
PROVENCE
MÉDITERRANÉE